Semaine de prière et de communion fraternelle

APPELÉ.E.S POUR UNE PERIODE COMME CELLE-CI

8-14 NOVEMBRE 2026



WorldYWCA

WORLD YMCA

Table des matières

Message conjoint de la Présidente et du Président 3

Introduction 5

Jour 1 : Néhémie : Appelé à rebâtir les ruines 7

Jour 2 : Débora : Appelée à diriger avec courage 12

Jour 3 : Moïse : Appelé à surmonter ses insuffisances 17

Jour 4 : Esther : Appelée à raviver l'espoir 23

Jour 5 : Avigail : Appelée à faire la paix 28

Jour 6 : Priscille : Appelée à s'investir pour les autres 33

Jour 7 : Service liturgique commun 38

Plan de lectures bibliques 2027 43

Remerciements 49

Message conjoint de la présidente de l'UCJF mondiale et du président de l'UCJG mondiale

Chères amies, chers amis,

Depuis 1904, l'UCJF mondiale et l'Alliance mondiale des UCJG se réunissent dans la prière et la communion fraternelle, unies par la foi et par un engagement commun au service de nos communautés. Cette tradition partagée nous offre un espace pour écouter Dieu et nous écouter les un.e.s les autres, puiser notre force dans notre communion mondiale et renouveler notre engagement en faveur de la justice et de la paix.

Le thème de cette année, « **Appelé.e.s pour une période comme celle-ci** », nous adresse une invitation puissante : **diriger, c'est exercer une influence, et chacune et chacun d'entre nous possède cette capacité**. Nous pouvons toutes et tous influencer la vie des autres par nos paroles, nos choix et nos actions. Au sein de nos familles, de nos mouvements et de nos sociétés, nous sommes appelé.e.s à réfléchir à la manière dont nous exerçons cette influence et aux vies qui pourraient être transformées grâce à notre détermination à agir.

Nous abordons cette semaine avec nos espoirs et notre gratitude, mais aussi avec nos peines, nos incertitudes et nos préoccupations face à l'état du monde. Nous portons dans nos prières les sociétés confrontées à la guerre, aux déplacements forcés, à la violence et aux inégalités, ainsi que toutes les personnes qui œuvrent à la protection de la vie et de la dignité humaine. L'ampleur de ces défis peut nous amener à nous interroger sur ce qui est vraiment à notre portée. Pourtant, Dieu vient à notre rencontre au cœur même de nos incertitudes et nous appelle à répondre avec les dons dont nous disposons, en nous soutenant mutuellement.

Les sept figures bibliques présentées dans cette brochure nous montrent différentes manières de répondre à cet appel. **Néhémie** réagit à la détresse par la prière et l'action collective. **Débora** dirige avec courage, tandis que **Moïse** découvre que son sentiment d'insuffisance ne l'empêche pas d'accomplir le dessein de Dieu. **Esther** utilise sa position pour défendre son peuple. **Avigaïl** intervient pour prévenir la violence, et **Priscille**, en partageant ses connaissances, renforce le ministère d'une autre personne et **Jésus** montre que le véritable leadership découle de l'humilité, du sacrifice et du service envers autrui, plutôt que de l'exercice d'un pouvoir sur les autres. Leurs histoires nous invitent à reconnaître dans nos vies les occasions d'exercer notre propre leadership.

Pour nos mouvements, cette invitation s'accompagne également de la responsabilité de favoriser le leadership des autres. Chaque personne apporte une sagesse, une expérience et une vision dont nos sociétés ont besoin. Nous devons veiller à ce que chacune et chacun dispose de l'espace, des ressources et du pouvoir de décision nécessaires pour contribuer à façonner notre avenir commun.

Grâce aux relations intergénérationnelles, nous pouvons apprendre les un.e.s des autres, partager les responsabilités et grandir ensemble dans la foi et le service. Au cours de cette Semaine de prière, nous vous invitons à réfléchir à une question simple : **Comment faire usage de mon influence pour le bien des autres ?** Cela pourrait se traduire par la dénonciation d'une injustice, l'écoute d'une personne dont l'expérience diffère de la nôtre, le soutien à une jeune personne dans son rôle de leader ou par un pas vers la réconciliation. Que nos prières approfondissent notre compassion et nous incitent à poser des actes qui préservent la dignité humaine, font progresser l'égalité et construisent la paix.

Nous exprimons notre profonde gratitude à toutes celles et tous ceux qui font vivre nos associations UCJF et UCJG par leur engagement fidèle, souvent dans l'ombre. Puisse cette semaine apporter du réconfort aux personnes fatiguées, une présence amicale à celles et ceux qui se sentent seul.e.s et un courage renouvelé à toutes celles et ceux qui cherchent à améliorer les choses.

Que Dieu nous guide afin que nous exercions notre leadership avec humilité, agissions avec amour et utilisions notre influence avec sagesse. Ensemble, puissions-nous répondre à l'appel qui nous est adressé pour une période comme celle-ci.

Mira Rizeq
Présidente, UCJF mondiale

Christopher Lewis
Président, UCJG mondiale

Introduction

REJOINS-NOUS POUR UNE SEMAINE DE TRANSFORMATION

Depuis 1904, l'UCJF mondiale et l'Alliance mondiale des UCJG organisent conjointement la Semaine mondiale de prière et de communion fraternelle. Rejoins-nous du 8 au 14 novembre 2026 avec l'aide de la présente brochure. Tu peux suivre les méditations journalières seul.e ou en petit groupe, ou encore adapter le matériel proposé aux différentes activités des UCJF/UCJG tout au long de l'année. Le programme offre six méditations journalières et, à titre facultatif, un culte commun pour le jour 7.

CONCERNANT LE THÈME DE CETTE ANNÉE

Nul besoin de porter un titre pour être un leader. Le leadership, c'est l'influence – et tout le monde en dispose. Le leadership, c'est la capacité de créer de l'espace pour les autres, de partager le pouvoir, de défier les injustices et de travailler ensemble pour transformer nos lieux de vie.

Cette année, les méditations de la Semaine de prière t'invitent **à faire usage de cette influence dont Dieu t'a doté.e** en vue d'améliorer la situation pour ta famille, ton groupe UCJF/UCJG, ton quartier et, plus largement, pour le monde. Au travers de l'histoire de sept leaders bibliques – trois hommes et quatre femmes –, il nous est rappelé que **nous sommes appelé.e.s pour « des périodes comme celles-ci »** (Esther 4:14).

Dieu nous appelle à faire bon usage de notre influence : diriger avec courage comme Débora, rebâtir ce qui est en ruines comme Néhémie, plaider pour plus de justice comme Esther, aller faire la paix comme Avigaïl, s'investir pour les autres comme Priscille, et diriger malgré nos insuffisances comme Moïse; et Jésus montre que le véritable leadership découle de l'humilité, du sacrifice et du service envers autrui, plutôt que de l'exercice d'un pouvoir sur les autres.

Aucun.e de ces leaders ne travaillait seul.e. Néhémie a entraîné le peuple à se joindre à son projet de reconstruction ; Moïse s'est entouré d'Aaron et de Myriam qui avaient des dons dont il ne disposait pas, et Priscille, elle, travaillait main dans la main avec Aquila, Paul et Apollos pour répandre l'Évangile. **Le leadership dans la Bible est intergénérationnel et collectif et requiert un pouvoir et une responsabilité partagés entre les générations.**

Ensemble, avec un leadership intergénérationnel et collectif, les mouvements des UCJF et des UCJG s**ont appelés à continuer à être des moteurs de changement et à insuffler l'espoir** – ce dont le monde a plus que jamais besoin.

COMMENT FAIRE USAGE DE CETTE BROCHURE ?

JOURS 1–6

Chacun des six premiers jours comporte des sections structurées comme suit :

- INTRODUCTION – pour aider à poser le contexte
- TEXTE SCRIPTURAIRE – lectures de la Bible[1] pour se connecter à Dieu
- LEÇONS DE LEADERSHIP – éclairages sur la façon d'interpréter la Bible et de la mettre en pratique dans nos vies et dans l'exploration de nos capacités de leaders
- RÉFLEXION – questions à soumettre au groupe pour discussion et/ou à noter dans son journal intime
- RÉPONDS – une prière, avec des activités créatives facultatives soit à l'usage de groupes, soit à usage individuel
- IDÉES MAJEURES – un résumé des points-clés à retenir.

Nous t'encourageons à adapter le matériel aux besoins de ton groupe UCJF/UCJG : par exemple pour une méditation de fin de soirée ou pour une formation de leaders. Si tu diriges un groupe, lis, prie, et prépare-toi, puis invite les membres à lire des sections telles que le passage biblique ou la prière. N'oublie pas que tu peux faire usage de ce livret à tout moment de l'année, pas seulement durant la Semaine de prière.

JOUR 7

Certains groupes UCJF/UCJG ont l'habitude de clôturer cette semaine par un culte commun. La brochure propose un cadre liturgique pour t'aider à planifier une telle célébration. N'hésite pas à l'adapter de façon créative à ton contexte local.

PLAN DE LECTURES BIBLIQUES 2027

La dernière section de cette brochure comporte un plan de lectures bibliques quotidiennes pour 2027 en vue de faciliter ta lecture de la Bible tout au long de l'année.

NOUS SERIONS RAVI.E.S D'AVOIR DE TES NOUVELLES !

Avant et pendant la semaine, fais-nous part de tes projets, de tes témoignages et de tes réflexions personnelles ou de groupe en utilisant le #WWOP26.

Nous t'invitons également à suivre les UCJF Mondiale et les UCJG Mondiale en vue de recevoir encouragement et inspiration grâce à de super contenus en ligne. N'hésite pas toi aussi à contribuer ! Encourageons-en d'autres à faire usage de leur influence pour diriger, restaurer, reconstruire et rechercher la justice sociale.

Dr Claire Rush
Rédactrice en chef

[1]Traduction œcuménique de la Bible (TOB)

JOUR 1
Néhémie : Appelé à rebâtir les ruines

IINTRODUCTION

En 2010, debout dans un dépotoir au Cambodge, j'observai des jeunes filles en train de collecter du métal pour le revendre au lieu d'aller à l'école. Je ressentis comme une étincelle au-dedans. Deux ans plus tard, dans une maison au Kosovo, j'écoutais des jeunes femmes raconter comment, sur le chemin de l'école, elles avaient échappé de peu à un enlèvement et à la traite. L'étincelle devint alors une flamme.

Un tel malheur n'était pas acceptable. Ce n'était pas ce que Dieu avait prévu.

Cette flamme s'est transformée en moi en une profonde et sainte inconformité.

Une sainte inconformité[2] est une insatisfaction venue de Dieu face au fossé entre le monde tel qu'il est et tel que Dieu l'envisage. C'est cela qui conduit un leader à ressentir un fardeau qui devient une prière ; cette prière devient vision, et la vision amène à l'action.

Néhémie a ressenti la même sainte inconformité. Il a vu ce qui était ruiné, s'est chargé du fardeau, s'est tourné vers Dieu, a reçu une vision, en a rallié d'autres et a reconstruit ce qui était détruit.

Le fardeau de Néhémie, c'était l'état de ruines des murs de Jérusalem. Babylone, sous le règne de Nabuchodonosor II, avait conquis Jérusalem vers 586 av. J.-C., détruit la ville et le temple, et démoli les murs et les portes (2 Rois 25:8–10 ; 2 Chroniques 36:17–19). Le peuple juif fut emmené en exil, et quand plus tard la Perse conquit Babylone, le roi Cyrus l'autorisa à rentrer. Bien que le temple ait été reconstruit, les murs de la ville étaient toujours en ruine.

Les murs détruits étaient une injustice pour le peuple juif car les murs offraient protection, sécurité et stabilité. Sans eux, le peuple était vulnérable aux attaques. Les murs représentaient également dignité et identité car Jérusalem était au centre de la vie d'Israël.

Dieu s'est appuyé sur la sainte inconformité de Néhémie pour lui inspirer une vision de la reconstruction des murs de Jérusalem. De même, Il a transformé ma propre indignation devant l'injustice et m'a donné la vision d'un monde où les filles seraient libres de devenir tout ce pour quoi Dieu les a créées. Cette vision m'a amené à servir dans des organisations et mouvements et à diriger des projets, des événements et des initiatives qui permettent aux filles et aux jeunes femmes de se former et de s'autonomiser. Dieu t'a mis.e là où tu te trouves pour une raison.

[2]J'ai traduit holy discontent par « sainte inconformité », car cette expression traduit le refus d'accepter la réalité telle qu'elle est, sans pour autant impliquer nécessairement de la colère. Ce concept s'apparente à celui de « sainte indignation » — une notion courante dans la théologie chrétienne —, dans la mesure où tous deux puisent leur source dans l'amour de Dieu et du prochain. Toutefois, alors que l'indignation constitue généralement une réaction immédiate de rejet face au péché ou à l'injustice (pensons à Moïse, qui, dans un accès de colère, brise les tables de pierre lorsqu'il découvre le veau d'or, en Exode 32, ou encore à Jésus lors de la purification du Temple, épisode relaté dans les quatre Évangiles), l'« inconformité » désigne une inquiétude plus durable, qui pousse à la prière, nourrit une vision et incite à l'action. (NdT)

Des injustices telles que la violence à l'égard des femmes, les discriminations et le sans-abrisme nous concernent. Dieu t'appelle avec tes dons et tes expériences à prendre part à Son travail de restauration.
Continuons à approfondir cette histoire de Néhémie et à considérer quelle sainte inconformité Dieu pourrait bien attiser dans nos vies.

TEXTE SCRIPTURAIRE

Néhémie 1:3-4

3 Ils me dirent: «Ceux qui sont restés de la captivité, là-bas dans la province, sont dans un grand malheur et dans la honte; la muraille de Jérusalem a des brèches et ses portes ont été incendiées.»

4 Lorsque j'entendis ces paroles, je m'assis, je pleurai et je fus dans le deuil pendant plusieurs jours. Puis je jeûnai et priai en face du Dieu des cieux.

Néhémie 2:17-18

17 Je leur dis alors: «Vous voyez le malheur dans lequel nous sommes, parce que Jérusalem est dévastée et que ses portes sont incendiées. Allons rebâtir la muraille de Jérusalem et ne soyons plus une honte!» 18 Je leur révélai comment la main de mon Dieu, sa bonne main, avait été sur moi et comment le roi m'avait parlé. Ils dirent alors: «Levons-nous et bâtissons!», et ils me prêtèrent main-forte pour cette bonne cause.

Néhémie 3:38 (4:6 vo)

38 Nous avons donc bâti la muraille, et toute la muraille fut réparée jusqu'à mi-hauteur. Le peuple eut à cœur de le faire.

LEÇONS DE LEADERSHIP

1. **Que ta sainte inconformité devienne un appel à l'action**

Quand Néhémie a entendu que les murs de Jérusalem étaient en ruines, il fut profondément ému et se désola des jours durant (Ne 1:3-4).

Cela n'avait rien d'anodin car Néhémie occupait la charge d'échanson du roi. Il s'agissait de fonctions de confiance et de responsabilité au sein de la cour royale perse, et on attendait de lui qu'il se comporte avec sang-froid dans l'exercice de telles fonctions. Manifester de façon ostensible sa détresse devant le roi pouvait mettre en danger sa propre vie. Malgré cela, la souffrance de son peuple l'affectait si profondément qu'il ne pouvait tout simplement pas continuer comme si de rien n'était. Sa peine devint un tel fardeau qu'elle l'amena à agir.

Quelle est ta sainte inconformité ? Quelle injustice dans ton environnement ne peux-tu ignorer plus longtemps ?

La sainte inconformité que Dieu peut te faire ressentir au-dedans est une invitation à agir et à te joindre à Sa mission de restauration.

2. **S'en remettre à Dieu dans la prière**

C'est dans la prière que se cultive une vision donnée par Dieu et non au gré de frustrations, d'ambitions ou d'un désir de régler promptement l'affaire. La réponse initiale de Néhémie aux nouvelles au sujet de Jérusalem ne consista pas à développer sur-le-champ une stratégie, ni à faire appel au roi. Il se mit en pause, prit le deuil, jeûna, et se tourna vers Dieu dans la prière (Ne 1:4-11).

Néhémie fait preuve d'un réel leadership spirituel, en reconnaissant qu'il y a un vrai besoin mais aussi en recherchant auprès de Dieu la sagesse pour savoir comment y répondre. La façon qu'il eut de prier démontre également de l'humilité. Il manifesta à Dieu sa gratitude pour Sa nature et Sa fidélité, se reconnut pécheur, fit mémoire des promesses de Dieu, puis il sollicita la faveur et la sagesse pour ce qu'il s'apprêtait à faire. Sa vision était donc bien enracinée dans une relation à Dieu, plutôt que simplement livrée à ses capacités ou à sa détermination.

La prière nous permet de remettre à Dieu nos plans d'action et de Lui demander de donner forme à notre vision et à la façon de répondre à un besoin.

3. **Une vision transforme un fardeau concernant le présent en espérance pour l'avenir**

Néhémie ne s'est pas contenté de rester fixé sur les seules dévastations dont il avait entendu parler ou de se plaindre sans fin à ce sujet. Son fardeau se transforma en fin de compte en une vision d'un travail de restauration à accomplir. Néhémie vit bien ce qui était détruit, mais il sut que cette destruction n'était pas nécessairement la fin de l'histoire.

Une vision nous permet d'affronter le présent sans détour tout en imaginant un autre futur possible. Elle ne se détourne pas de la réalité de la souffrance et de l'injustice ; elle s'interroge au contraire sur ce à quoi pourrait ressembler la restauration. Néhémie fut en mesure de prendre acte de la dévastation de Jérusalem tout en croyant qu'avec l'aide de Dieu, oui, la reconstruire était possible !

De la même façon, Dieu peut nous offrir une vision de quelque chose qui initialement nous perturbe mais qui par la suite produit une représentation de ce que nous désirerions ardemment voir être reconstruit. Être affecté.e par la pauvreté peut amener à une vision de dignité et d'opportunités à saisir. L'accablement suscité par la solitude peut éveiller la vision d'une véritable communauté. Être troublé.e par l'injustice de genre peut susciter la vision d'une justice et d'une égalité plus grandes.

Néhémie, en fin de compte, rassembla d'autres personnes autour de sa vision, car c'est ensemble que l'on peut reconstruire. Son fardeau à lui devint une vision partagée et, en définitive, un mouvement collectif de reconstruction.

Dans l'esprit de nos mouvements des UCJF/UCJG, des transformations durables commencent par le fait de regarder et d'écouter les personnes qui vivent des injustices, de reconnaître celles et ceux qui sont leurs leaders, et de travailler avec les collectivités concernées plutôt que de prétendre savoir quels sont leurs besoins.

RÉFLEXION

1. Quelles situations, quels besoins ou quels «murs en ruines» actuellement autour de toi te font ressentir comme un fardeau ou une sainte inconformité ?
2. Quels types de changements aspires-tu à voir au sein de ta communauté et dans le monde qui t'entoure ?
3. Comment est-ce que le fait de t'en remettre à Dieu dans la prière a pu t'aider à découvrir et à développer une vision ?
4. Quelles distractions, frayeurs ou oppositions pourraient t'empêcher de poursuivre cette vision – et à quoi mènerait le fait de rester loyal.e et de persévérer ?

RÉPONDS

Le défi des briques

Matériel : carte de la commune, notes adhésives, feuilles de papier, crayons, ruban adhésif.

Pose une carte de ta commune à même le sol et distribue des notes adhésives à toutes les personnes impliquées. Invite-les à identifier une zone ou un domaine de souffrance sociale au sein de votre collectivité locale et demande-leur de la nommer et de la situer sur la carte.

Organise la discussion sur les questions d'injustice au sein de ta commune en la mettant en relation avec le récit de Néhémie. Invite le groupe à choisir une cause ou un sujet nécessitant une action, par exemple, le sans-abrisme, le sexisme, les ordures, la discrimination.

Donne à chaque personne une «brique» en papier en lui demandant d'écrire une chose qu'il ou elle pourrait faire pour aider à améliorer les choses au sein de la collectivité en regard de cette injustice. Chacune et chacun pose sa brique en vue de construire ensemble un mur.

Mets cela en relation avec le récit de Néhémie qui nous rappelle que pour que des transformations s'opèrent, il faut généralement plus d'une personne. La reconstruction de Jérusalem a requis de nombreuses personnes, chacune apportant sa pierre à l'édifice. Chaque brique compte quand on travaille ensemble au service d'une vision plus large.

PRIÈRE

Cher Seigneur

Tout comme Néhémie, donne-nous des yeux pour voir ce qui est brisé, des cœurs pour porter le fardeau de ce qui est important pour toi, et le courage de répondre. Aide-nous à t'apporter dans la prière nos fardeaux, à entendre clairement tes orientations, et à avoir la sagesse qui permet de transformer la vision en action. Donne-nous la foi pour diriger, l'humilité pour en associer d'autres, et la persévérance face aux oppositions. Fais appel à nous pour reconstruire ce qui est brisé et pour rendre gloire à ton nom.

Amen.

IDÉES MAJEURES

- Néhémie vit les murs détruits de Jérusalem et laissa cette situation alourdir son cœur. Une vision naît souvent quand nous sommes profondément affectés par ce qui n'est pas conforme à ce qui devrait être.
- La prière nous permet de remettre à Dieu nos plans d'action, de lui demander de donner forme à notre vision et de savoir comment répondre à un besoin.
- Néhémie commença à voir ce qui pourrait être plutôt que de voir seulement ce qui était. Une vision permet de transformer un fardeau concernant le présent en espoir quant à l'avenir.
- Néhémie communiqua la vision, il associa d'autres personnes, fit face à des oppositions et garda le cap. Le leadership transforme la vision en réalité en incitant les gens à se l'approprier et à persévérer ensemble.

JOUR 2
Débora : Appelée à diriger avec courage

IINTRODUCTION

«Courage, cher cœur.»

Ce sont là les mots prononcés par Aslan, le grand lion qui parle et le souverain du monde de Narnia, dans le but d'encourager l'écolière Lucy Pevensie dans le roman fantastique devenu classique L'Odyssée du Passeur d'Aurore extrait des Chroniques de Narnia. Dans ce récit, Lucy et ses compagnons de voyage voguent au sein de profondes ténèbres qui entourent «l'Île où les rêves deviennent réalité» – une région terrifiante où les pires cauchemars se réalisent. Alors que l'équipage est pris de panique et cherche à s'échapper, Lucy fait appel à Aslan pour les tirer d'affaire. Aussitôt un albatros descend, se met en tête du navire pour le guider hors des ténèbres. Doucement, il murmure à l'oreille de Lucy : «Courage, cher cœur.»

Combien de fois avons-nous besoin d'entendre cet encouragement avant de nous lever ou de prendre la parole pour défendre les causes qui nous sont les plus chères ? En tant que jeunes leaders voulant modifier des structures de pouvoir oppressives, engagé.e.s contre des activités nuisibles au climat et pour la fin des injustices sous toutes leurs formes, nous nous heurtons aussi bien aux oppositions qu'à l'indifférence. La capacité de rêver d'un avenir meilleur comme Néhémie ou de répondre à l'appel de Dieu comme Moïse n'apportera que peu de changements significatifs à moins qu'elle ne soit accompagnée de courage – cette composante du leadership qui permet de surmonter la peur, qui transforme la vision en action, et qui pousse au travers des ténèbres jusqu'à ce qu'advienne la lumière.

Dans le passage biblique du jour, nous trouvons le peuple de Dieu en pleine saison de ténèbres. Durant vingt ans, celui-ci a subi l'oppression cruelle de Jabin, roi de Canaan. Du fait de leur désobéissance à Dieu, les Israélites ont perdu Sa protection à l'égard des souverains étrangers. Ils sont menacés par les pouvoirs de la puissante armée cananéenne et de ses neuf cents chars de fer. C'est dans ce contexte que Dieu choisit Débora pour diriger et aider à libérer son peuple de l'ennemi. Juge pleine de sagesse et prophétesse ayant reçu l'onction d'huile, elle est à l'écoute de la parole du Seigneur pour sa génération et elle la communique avec confiance. Son histoire nous rappelle qu'un leadership courageux requiert de parler avec audace, de prendre des initiatives quand d'autres hésitent, et d'avoir confiance dans le fait que le Seigneur – tout comme l'albatros dans Narnia – marchera devant nous quand nous nous lèverons pour Sa cause.

TEXTE SCRIPTURAIRE

Juges 4:4-10

4 Or Débora, une prophétesse, femme de Lappidoth, jugeait Israël en ce temps-
là. 5 Elle siégeait sous le Palmier de Débora, entre Rama et Béthel, dans la
montagne d'Ephraïm, et les fils d'Israël montaient vers elle pour des questions
d'arbitrage. 6 Elle fit appeler Baraq, fils d'Avinoam, de Qèdesh de Nephtali et elle
lui dit: «Le SEIGNEUR, Dieu d'Israël, a vraiment donné un ordre. Va, rassemble au
mont Tabor et prends avec toi dix mille hommes parmi les fils de Nephtali et les
fils de Zabulon. 7 J'attirerai vers toi au torrent du Qishôn Sisera, chef de l'armée
de Yavîn, ainsi que ses chars et ses troupes, et je le livrerai entre tes mains.» 8
Baraq lui dit: «Si tu marches avec moi, je marcherai, mais si tu ne marches pas
avec moi, je ne marcherai pas.» 9 Elle dit: «Je marcherai donc avec toi; toutefois
sur le chemin où tu marches, la gloire ne sera pas pour toi, car c'est à une
femme que le SEIGNEUR vendra Sisera.» Débora se leva et elle alla vers Baraq à
Qèdesh. 10 Baraq convoqua Zabulon et Nephtali à Qèdesh. Dix mille hommes
montèrent sur ses pas et avec lui monta Débora.

Juges 5:7

7Des villages étaient abandonnés,
ils étaient abandonnés en Israël
jusqu'à ce que tu te sois levée, Débora,
jusqu'à ce que tu te sois levée, mère en Israël.

LEÇONS DE LEADERSHIP

1. Faire face à des structures de pouvoir dominantes

lDans une société traditionnellement patriarcale, Débora prit la tête du combat malgré les stéréotypes culturels et les structures de pouvoir qui dominaient son époque. Son histoire est «le narratif le plus ancien décrivant un tel type de leadership féminin[3]» dans la Bible et c'est la seule femme assumant des fonctions de juge mentionnée dans le livre des Juges. Débora apparaît donc comme une dirigeante inattendue. Une femme d'une grande sagesse et intégrité : elle était respectée par le peuple d'Israël, au point que celui-ci ne ménagea aucun effort pour que ce soit elle qui règle le différend qu'il avait à Éphraïm. En tant que porte-parole de confiance du Seigneur, son influence religieuse et politique s'étendait tant sur les hommes que sur les femmes et c'est au nom de la nation qu'elle prenait ses décisions audacieuses. Débora défiait les stéréotypes dominants et elle a montré de quoi elle était faite – ses talents, son caractère et l'appel divin qui résonnait dans sa vie. Son histoire nous incite à nous opposer aux croyances dominantes qui posent des limites à qui peut agir, parler et diriger, et à briser courageusement tous ces stéréotypes.

[3]Michael Wilcock (1992) The Message of Judges, ed. J.A. Motyer (Leicester : Inter-Varsity Press), p. 59.

2. **Dénoncer l'inaction persistante**

Débora a entendu clairement la voix de Dieu et fut prompte à passer à l'action. Elle fit rapidement appeler Barak, le général de l'armée israélienne, lui communiqua les instructions du Seigneur et prophétisa leur victoire ultime. Juges 5:7 parle d'elle comme d'« une mère en Israël » qui « se leva » pour cette époque-là – pour sauver les Israélites de leurs ennemis après deux décennies d'inaction, d'oppression et de peur. Devant l'absence de leadership au sein de sa nation, Débora était prête à intervenir et à passer à l'action pour mettre en œuvre la vision de libération qu'elle avait reçue du Seigneur.

Quand d'autres sont dans l'hésitation, l'immobilisme ou les gémissements devant les problèmes persistants – alors qu'ils déclarent que cette situation est vraiment sans issue, trop difficile, ou trop risquée – les leaders courageux sont appelés à prendre l'initiative, à prendre des décisions et à pousser vers l'avant.

3. **Avoir du courage ensemble**

Débora n'avait pas peur du travail d'équipe et établit un partenariat confiant avec le général Barak dans le but de voir se produire la victoire qu'elle avait prédite. Elle reconnut que ses compétences de général d'armée et de militaire étaient nécessaires pour remporter la bataille contre les Cananéens, et lui, il admit son besoin désespéré de la sagesse de Débora et de son autorité spirituelle. Leur partenariat homme-femme est construit sur le respect mutuel et l'interdépendance : il rappelle nos mouvements des UCJF et des UCJG qui ensemble sont plus forts. En reconnaissant nos forces et nos faiblesses individuelles, nous pouvons optimiser nos talents et nos expertises collectives, forgeant ainsi des partenariats interdépendants pour travailler à nos objectifs communs de paix, de justice et en faveur des droits humains.

4. **Avoir confiance en la puissance de la présence de Dieu**

Débora avait cette confiance dans le fait que si Dieu avançait en tête de l'armée israélite, la victoire leur appartiendrait. Reconnaissant son autorité spirituelle et son rôle en tant que porte-parole de Dieu, Barak refusa de combattre si Débora n'était pas à ses côtés : « Si tu marches avec moi, je marcherai, mais si tu ne marches pas avec moi, je ne marcherai pas. » (Juges 4:8). Cela nous rappelle la demande de Moïse au Seigneur avant qu'il ne conduise les Israélites en Canaan : « Si tu ne viens pas en personne, ne nous fais pas monter d'ici. » (Exode 33:15). Nous pouvons avoir cette confiance que lorsque nous choisissons de prendre la parole ou de nous démarquer, notre Dieu a la victoire – il nous donnera la force, la direction et la vision dont nous avons besoin pour mener les opérations avec courage.

RÉFLEXION

1. Souviens-toi d'un moment où tu as eu à parler, te lever, agir alors même que tu avais peur. Qu'est-ce qui t'a donné le courage de le faire ?

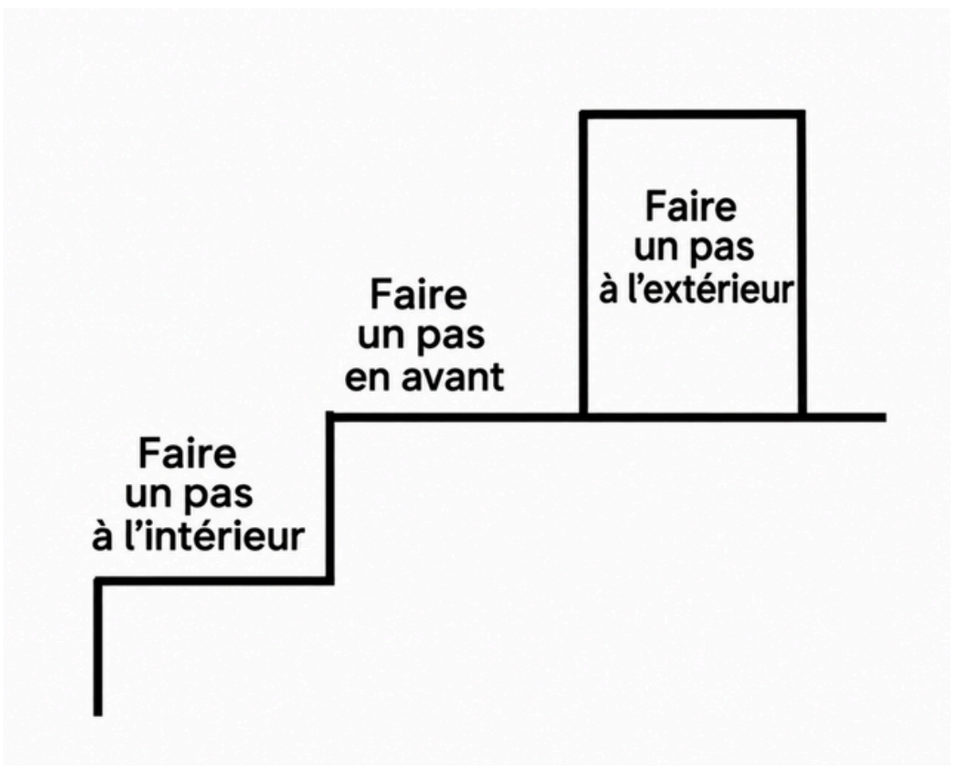
2. Aujourd'hui, dans nos sociétés, à quelles attentes culturelles ou à quels stéréotypes concernant qui peut diriger sommes-nous encore confrontés ?
3. Y a-t-il des situations dans le monde d'aujourd'hui, dans lesquelles les problèmes sont devenus tellement récurrents que nous avons cessé de croire qu'on peut encore les changer ? Qu'en serait-il pour toi si tu te « levais » plutôt que d'attendre que quelqu'un d'autre agisse ?
4. Quelles forces apportes-tu à une équipe ? Quelles sont les forces que tu attends de la part des autres ?
5. En quoi notre réponse à une situation difficile, complexe, ou effrayante, pourrait-elle être modifiée par le fait d'avoir confiance en la présence de Dieu ?

RÉPONDS

Intervenir, s'impliquer, se lancer (dans la bataille)

Matériel : papier couleur/cartes et stylos/marqueurs.

- Demande à chaque membre de petits groupes de dessiner deux marches en direction de la porte.
- Intervenir (step in) : sur la première marche, demande à chaque membre de formuler ou de dessiner une réponse à la question suivante : pour quelle situation, quelle injustice ou quel besoin suis-je appelé.e à intervenir ?
- S'impliquer (step up) : sur la seconde marche, demande aux membres d'écrire ou de dessiner une réponse à la question suivante : quelles sont les compétences, les expériences et les connaissances que je peux apporter à cette situation ?
- Se lancer (step out) : sur le seuil de la porte, demande aux membres d'écrire ou de dessiner une réponse à la question suivante : dans quelle action audacieuse pourrais-je me lancer en vue d'apporter une solution concrète à cette situation ?
- Explique au groupe que Débora, face à la souffrance d'Israël, n'est pas restée passive. Elle est intervenue avec courage. Elle s'est impliquée en faisant appel à sa voix prophétique et à sa sagesse pour mobiliser autour d'elle les bonnes personnes. Elle s'est lancée dans la bataille avec courage, confiante dans le fait que Dieu serait avec elle.
- Demande aux membres de partager ce qu'ils ou elles ont écrit ou dessiné avec le groupe, dans la mesure de leur disponibilité à le faire.



PRIÈRE

Cher Seigneur Jésus,

Nous sommes désolé.e.s d'être resté.e.s sans réagir devant les injustices et les oppressions. Tout comme Débora, nous te prions de nous doter aujourd'hui du courage nécessaire pour parler et intervenir là où nous sommes resté.e.s silencieux.ses. Nous te demandons de nous donner des yeux pour voir, des oreilles pour entendre un mot d'espoir nouveau pour notre génération. Comme Débora, donne-nous l'audace de prendre des responsabilités là où d'autres n'ont pas réagi, l'humilité d'accepter nos limitations et celle de faire appel à d'autres, et la confiance pour nous appuyer sur ton pouvoir et ta conduite. Merci de ce que ta présence est toujours au-devant de nous.

Amen.

IDÉES MAJEURES

- L'histoire de Débora nous incite à remettre en cause les attentes culturelles dominantes concernant qui peut exercer l'autorité et les rôles de dirigeant.e.s.
- Un leadership audacieux requiert de prendre des initiatives là où d'autres ont perdu courage face à une situation donnée.
- Nous sommes plus fort.e.s lorsque nous travaillons en partenariat avec celles et ceux qui sont doté.e.s de capacités, de forces, d'expériences et de connaissances complémentaires des nôtres.
- Notre courage n'est pas seulement enraciné dans nos capacités, mais dans la confiance que le Seigneur marche en avant de nous. Souviens-toi : « Courage, cher cœur. »

Jour 3
Moïse : Appelé à surmonter ses insuffisances

INTRODUCTION

«Il m'est arrivé de me demander si j'étais bien la bonne personne...»

C'est par ces mots que Jacinda Ardern, ancienne première ministre de Nouvelle-Zélande, décrivit ce qu'elle ressentit quand elle endossa ce rôle alors qu'elle était âgée de 37 ans. Peut-être as-tu toi-même prononcé ces mots ? Appelé à conduire les Israélites hors d'Égypte, Moïse aurait certainement pu éprouver les mêmes sentiments qu'Ardern !

Comme nous l'avons vu au travers des vies de Débora et Néhémie, Dieu peut appeler son peuple à reconstruire Son monde de bien des façons différentes : que ce soit promouvoir la paix et la réconciliation, faire face à l'injustice, ou transformer les structures de pouvoir qui oppriment Son peuple.

Quoi qu'il en soit, nous éprouvons souvent le sentiment que, pour répondre à l'appel de Dieu, nos dons, nos talents, et notre disponibilité sont insuffisants. On peut se demander si on est vraiment capable de diriger, si on est bien la bonne personne pour le rôle, ou si quelqu'un d'autre ne serait pas plus indiqué. En fait, nombreux sont les personnages bibliques qui ont fait l'expérience de ces sentiments – Moïse en fait partie, lui que Dieu a appelé, à sa grande surprise, à faire sortir les Israélites de la captivité pour les mener à la Terre promise.

Après plusieurs générations vécues en Égypte et après avoir subi une oppression grandissante, les Israélites ont supplié Dieu de les libérer. Dieu a répondu en faisant appel à Moïse pour qu'il les fasse sortir de l'esclavage. D'un point de vue humain, Moïse était loin d'être un choix évident pour la tâche que Dieu lui confia. Son identité était compliquée : Hébreu de naissance mais élevé au sein de la famille du Pharaon, Moïse vivait à l'intersection de deux mondes. Après avoir tué un Égyptien qui maltraitait un Hébreu, il s'enfuit d'Égypte (Exode 2:11-15). Son passé ne correspondait pas vraiment aux antécédents qu'on aurait pu attendre du futur dirigeant d'une nation.

L'histoire de Moïse nous permet de reconnaitre qu'il n'est pas nécessaire d'être parfait pour assumer des responsabilités de premier plan. On peut se percevoir comme insuffisamment préparé.e, comme manquant d'expérience ou comme n'étant pas à la hauteur, mais Dieu peut, malgré cela, faire usage de nos dons, de notre personnalité, et même de nos faiblesses pour modifier la donne là où il nous a appelé.e.s à prendre des responsabilités.

TEXTE SCRIPTURAIRE

Exode 3:1-12

1 Moïse faisait paître le troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiân. Il
mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb.

2 L'ange du SEIGNEUR lui apparut dans une flamme de feu, du milieu du buisson.
Il regarda: le buisson était en feu et le buisson n'était pas dévoré. 3 Moïse dit: «Je
vais faire un détour pour voir cette grande vision: pourquoi le buisson ne brûle-
t-il pas?» 4 Le SEIGNEUR vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela
du milieu du buisson: «Moïse! Moïse!» Il dit: «Me voici!» 5 Il dit: «N'approche pas
d'ici! Retire tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre
sainte.» 6 Il dit: «Je suis le Dieu de ton père, Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu
de Jacob.» Moïse se voila la face, car il craignait de regarder Dieu.

7 Le SEIGNEUR dit: «J'ai vu la misère de mon peuple en Egypte et je l'ai entendu
crier sous les coups de ses chefs de corvée. Oui, je connais ses souffrances. 8
Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens et le faire monter de
ce pays vers un bon et vaste pays, vers un pays ruisselant de lait et de miel, vers
le lieu du Cananéen, du Hittite, de l'Amorite, du Perizzite, du Hivvite et du
Jébusite. 9 Et maintenant, puisque le cri des fils d'Israël est venu jusqu'à moi,
puisque j'ai vu le poids que les Egyptiens font peser sur eux, 10 va, maintenant;
je t'envoie vers le Pharaon, fais sortir d'Egypte mon peuple, les fils d'Israël.» 11
Moïse dit à Dieu: «Qui suis-je pour aller vers le Pharaon et faire sortir d'Egypte
les fils d'Israël?» – 12 «JE SUIS avec toi, dit-il. Et voici le signe que c'est moi qui
t'ai envoyé: quand tu auras fait sortir le peuple d'Egypte, vous servirez Dieu sur
cette montagne.»

Exode 4:10-12

10 Moïse dit au SEIGNEUR: «Je t'en prie, Seigneur, je ne suis pas doué pour la
parole, ni d'hier, ni d'avant-hier, ni depuis que tu parles à ton serviteur. J'ai la
bouche lourde et la langue lourde.» 11 Le SEIGNEUR lui dit: «Qui a donné une
bouche à l'homme? Qui rend muet ou sourd, voyant ou aveugle? N'est-ce pas
moi, le SEIGNEUR? 12 Et maintenant, va, JE SUIS avec ta bouche et je
t'enseignerai ce que tu devras dire.»

LEÇONS DE LEADERSHIP

1. **Si nous, nous voyons nos limitations – Dieu, Lui, connaît notre potentiel**

Durant près de 40 ans, Moïse vécut comme berger à Madian. Sa vie, durant cette période, ne semblait en rien le préparer à la conduite de toute une nation. Il n'avait rien du leader militaire, politique ou public conventionnel. Pharaon était l'un des plus puissants souverains du monde antique, alors que Moïse n'était qu'un berger sans armée, sans trône et sans influence politique.

Moïse lui-même ne se considérait pas comme un leader. Quand il fut appelé par Dieu, Moïse demanda : « Qui suis-je donc pour aller auprès de Pharaon ? » (Exode 3:11). Plutôt que de souligner ce qu'il avait à offrir, Moïse insiste sur ce qu'il n'a pas. Du fait de son insécurité, il se montre réticent à accepter la responsabilité que Dieu a placée devant lui. Moïse se montre également préoccupé par son peu de talent oratoire. En Exode 4:10, il dit à Dieu : « J'ai la bouche lourde et la langue lourde. » Comment quelqu'un qui a du mal à parler pourrait-il se tenir devant Pharaon et communiquer le message de Dieu aux Israélites ?

Moïse se regarda et vit une personne qui n'était pas assez importante, pas assez capable ou pas assez préparée. Mais Dieu ne demandait pas à Moïse d'accomplir la tâche par sa propre force. La réponse de Dieu fut : « Je serai avec toi » (Exode 3:12). Nous pouvons nous sentir inadéquat.e.s car nous regardons ce que nous ne pouvons pas faire, alors que Dieu s'intéresse plutôt à ce qui peut être fait avec lui.

2. **Nul besoin de diriger seul.e**

Quand Dieu appela Moïse à conduire les Israélites hors d'Égypte, Moïse s'attacha immédiatement à souligner ses propres limites. Il mit en question le fait d'être à la hauteur de la tâche et émit même des doutes sur ses capacités d'orateur. Plutôt que de dire à Moïse que c'était à lui de surmonter toutes ses faiblesses, Dieu fit appel à Aaron pour qu'il se tienne à ses côtés.

C'est un rappel important car le leadership peut parfois apparaitre comme s'il s'agissait pour nous d'avoir toutes les réponses, de prendre toutes les décisions et d'assumer nous-mêmes toutes les responsabilités. On peut se dire que demander de l'aide est un aveu que nous ne sommes pas assez fort.e.s ou compétent.e.s pour diriger. L'histoire de Moïse suggère le contraire. Savoir reconnaître quand nous avons besoin des autres n'est pas une faiblesse ; c'est même là une dimension essentielle d'un leadership efficace.

3. **Nous devons faire confiance à Dieu plutôt qu'à nous-mêmes**

Ce qui est au centre de l'appel de Moïse, c'est l'affirmation répétée de Dieu : « Je serai avec toi ». En fin de compte, l'aptitude de Moïse à la tâche ne reposait pas sur le fait qu'il disposerait de capacités impressionnantes ; elle reposait sur la présence et la providence divines.

Le récit de Moïse ne porte pas vraiment sur le fait que Dieu aurait transformé un homme doutant de lui-même en quelqu'un devenu soudain sûr de lui. Moïse apprend à diriger malgré ses failles, avec l'aide de Dieu et entouré d'autres personnes.

Dieu peut agir au travers de personnes qui se sentent incompétentes, et parfois, c'est lorsque nous cessons de prétendre nous suffire à nous-mêmes pour nous appuyer sur Dieu que notre aptitude à diriger donne toute sa mesure.

RÉFLEXION

- À quelle responsabilité pourrais-je être appelé.e par Dieu, bien que je ne me sente encore ni prêt.e, ni capable ?
- Dans quel aspect de ma vie, est-ce que je laisse mes faiblesses parler plus fort que l'appel de Dieu ?
- Est-ce que je crois sincèrement que la présence de Dieu est plus importante que ma perfection ?
- Quel pas courageux puis-je effectuer cette semaine malgré l'inaptitude que je ressens ?

RÉPONDS

Le mur de l'inaptitude

Matériel : une grande feuille de papier, des notes adhésives, des stylos.

Dispose une grande feuille de papier avec pour titre : « Les mensonges me concernant auxquels j'adhère par moments ».

Distribue à chacun.e des notes adhésives pour qu'elles ou ils écrivent de façon anonyme ce qui peut donner à des jeunes un sentiment d'inaptitude à la prise de parole publique, à répondre à l'appel de Dieu et à assumer des responsabilités de direction – nul besoin de mentionner des noms ! À titre d'exemple :

- « Je manque de confiance en moi. »
- « Je ne suis pas assez intelligent.e. »
- « Je ne suis pas assez beau ou belle. »
- « Je ne suis pas populaire. »
- « Je ne connais pas assez bien la Bible. »
- « Je me suis déjà planté.e ! »

Lis-en quelques-uns tout haut, puis fais le lien avec l'exemple de Moïse. Sous le mur, ajoute : « Mais Dieu peut quand même faire usage de moi ».

Explique bien que Dieu n'a pas choisi Moïse parce qu'il n'avait pas de défauts. Le récit de Moïse nous rappelle que Dieu peut opérer au travers de gens qui se sentent inaptes – et parfois lorsque nous cessons de prétendre pouvoir nous en sortir seul.e, c'est alors que se déploie le plus notre capacité à diriger.

L'exercice des responsabilités ne requiert pas de toutes et tous que nous communiquions, pensions, apprenions ou contribuions de la même manière. Dans Exode 4:10, Moïse dit à Dieu : « J'ai la bouche lourde et la langue lourde. » Comment quelqu'un qui se débattait avec des difficultés d'élocution pourrait-il se tenir devant Pharaon et communiquer le message de Dieu aux Israélites ? Bien que la Bible ne dise pas clairement que Moïse avait un trouble du langage, Dieu a bien pris Aaron comme partenaire, lui qui était un excellent orateur.

Le récit de Moïse nous rappelle que le sentiment de ne pas être à la hauteur ne signifie pas forcément que nous sommes disqualifié.e.s pour des postes à responsabilités. Parfois, la conscience de nos propres limitations peut en fait nous amener à nous appuyer davantage sur Dieu et à mieux reconnaitre la valeur d'autres personnes aptes à nous soutenir.

OU

Quelle est la voix que j'écoute ?

Matériel : Papier et stylos, cailloux, bougie.

Prends un moment pour réfléchir à un domaine où tu te sens inapte ou hésitant.e à diriger. Complète la phrase sur un morceau de papier : « L'inaptitude me dit... » Écris les pensées ou les craintes qui te viennent à l'esprit.

Lis Exode 3:11-12 où Dieu promet à Moïse : « Je serai avec toi ». Complète la phrase sur un morceau de papier : « Dieu me rappelle... » Qu'est-ce que la promesse que Dieu fait de Sa présence signifie pour la situation à laquelle tu es confronté.e ?

Pense à une frayeur qui a pris le dessus. Place un caillou, une bougie ou un morceau de papier devant toi. Tiens-le en priant : « Ô Dieu, je te donne les choses qui me disent que je ne suis pas à la hauteur ». Puis repose-le et dis ensuite : « Je reçois ta promesse : "Je serai avec toi". »

Pour finir, écris : « Puisque Dieu est avec moi, ma prochaine étape, c'est... » Choisis une action limitée et courageuse que tu peux entreprendre dès cette semaine.

PRIÈRE

Cher Père,

Semblables à Moïse, nous nous regardons parfois en nous demandant : « Qui suis-je ? » Nous voyons nos faiblesses, nos échecs, notre manque de confiance et toutes les raisons pour lesquelles nous nous sentons inaptes. Aide-nous à ne pas laisser ces voix prendre plus de place que ton appel. Que nous nous souvenions que tu ne nous demandes pas de diriger en nous appuyant sur nos propres forces. Tu as promis d'être avec nous. Donne-nous le courage de te faire confiance, l'humilité de demander de l'aide et la foi pour faire le pas suivant – même quand nous ne nous sentons pas prêt.e.s.

Amen.

IDÉES MAJEURES

- Dieu peut nous appeler à prendre des responsabilités dans nos écoles, nos collectivités locales et au-delà, même quand nous nous sentons pris.e.s au dépourvu, inaptes ou incompétent.e.s.
- Le leadership, ce n'est pas le fait d'être le ou la plus capable ; c'est une question d'être prêt.e à faire un pas en avant, de reconnaître ses limitations, d'accepter de l'aide et d'avoir confiance en Dieu.
- Moïse se voyait comme la mauvaise personne pour la tâche, mais son empressement à se porter volontaire compta davantage que son sentiment d'insuffisance.
- Le fait de ne pas se sentir à la hauteur ne signifie pas que nous soyons inaptes à répondre à l'appel de Dieu. Nos limitations peuvent nous rapprocher de Dieu et des autres.

Jour 4
Esther : Appelée à raviver l'espoir

INTRODUCTION

«Qui mène le monde ? Les filles !»

En 2011, tout le monde chantait ces paroles entraînantes de Beyoncé, la chanteuse, auteure-compositrice-interprète de renommée mondiale, connue pour sa musique, ses talents artistiques et son influence sur la culture populaire.

Cependant, et c'est bien triste, la réalité est que dans de nombreux pays du monde, le leadership a encore des traits très masculins. Qu'en est-il de ton propre pays ? Combien de femmes au Parlement ou à l'Assemblée nationale ? Selon ONU Femmes (2026), des femmes sont à la tête d'États ou de gouvernements dans seulement 28 pays du monde. Globalement, des femmes occupent 22,4% des postes ministériels et 27,5% des sièges parlementaires. Seuls 14 pays ont réalisé la parité au sein du Conseil des ministres, tandis que seuls 7 pays ont atteint au moins 50% de femmes au sein de la chambre basse ou de la chambre parlementaire unique.[4]

Historiquement, des femmes ont également occupé des positions au sommet de l'État, mais c'était le plus souvent à titre de régentes, pour garder le pouvoir au nom de leurs maris, de leurs fils ou de leurs frères. Elles occupent une partie relativement modeste des livres d'histoire, et le plus souvent les noms des épouses et des mères des souverains n'ont même pas survécu. De la même façon, dans la Bible, de nombreuses femmes ne sont décrites qu'en relation avec des hommes – en tant que filles, femmes, mères, belles-mères, et sœurs – et, même si elles ont joué un rôle important, elles ne sont pas nommées.

Il en va autrement de la reine Esther – son nom est resté dans les annales et dans les mémoires. En fait, Ruth et Esther sont les deux seuls livres de la Bible qui portent le nom de femmes. Tous deux ont une portée particulière quand on s'intéresse aux questions de femmes et de leadership, car ni Ruth, ni Esther ne règnent en s'appuyant sur un pouvoir militaire ou des fonctions politiques à la façon de leaders masculins de la Bible. Leur influence se manifeste par le courage, la sagesse, la loyauté, la foi et l'action, souvent dans des circonstances sur lesquelles elles n'avaient pas de prise.

L'histoire d'Esther commence dans un monde dans lequel la valeur d'une femme pouvait être réduite à sa beauté et à son utilité pour les hommes au pouvoir. Emmenée dès son jeune âge dans le palais du roi Xerxès pour faire partie de son harem et choisie pour sa beauté, Esther n'avait guère de contrôle sur les circonstances qui entouraient sa vie. L'expérience d'Esther soulève de

[4]https://www.unwomen.org/en/articles/facts-and-figures/facts-and-figures-womens-leadership-and-political-participation

sérieuses questions au sujet du consentement, de la coercition, de l'exploitation sexuelle et du peu de marge de manœuvre dont disposaient les jeunes femmes au sein de systèmes contrôlés par des hommes puissants.

Comme de nombreuses femmes aujourd'hui, Esther était tenue de se conformer à un registre culturel extrêmement limitant de la féminité : être belle, obéissante et agréable au roi. Cependant, sous ces attentes, il y avait une femme qui trouverait en fin de compte le courage d'utiliser le peu de place qu'on lui avait accordé pour parler, agir et sauver son peuple.

Dans le livre d'Esther, le peuple juif fait face à une menace mortelle lorsque Haman, un puissant fonctionnaire de la cour de Xerxès, se fâche contre le cousin d'Esther, Mardochée, parce qu'il refuse de se courber devant lui. Haman, en représailles, persuade le roi de faire publier un décret autorisant la destruction des Juifs dans tout l'empire perse. Esther se trouve alors confrontée à un dilemme : rester silencieuse et se protéger ou risquer sa place et même sa vie en présentant au roi une requête pour son peuple.

TEXTE SCRIPTURAIRE

Esther 4:10–16

10 Alors Esther manda Hatak vers Mardochée en lui disant: 11 « Tous les serviteurs du roi et le peuple des provinces royales savent bien que quiconque, homme ou femme, va près du roi dans la cour intérieure sans être appelé, il n'y a pour lui qu'une loi: la mise à mort – sauf si le roi lui tend le sceptre d'or, auquel cas il peut vivre. Quant à moi, cela fait trente jours que je n'ai pas été appelée à aller près du roi… » 12 On mit Mardochée au courant des paroles d'Esther. 13 Alors, pour rétorquer à Esther, Mardochée dit: « Ne t'imagine pas qu'étant dans le palais, à la différence de tous les Juifs tu en réchapperas. 14 Car si en cette occasion tu persistes à te taire, soulagement et délivrance surgiront pour les Juifs d'un autre endroit, tandis que toi et ta famille vous serez anéantis. Or, qui sait? Si c'était pour une occasion comme celle-ci que tu es arrivée à la royauté…? » 15 Pour rétorquer à Mardochée, Esther dit: 16 « Va réunir tous les Juifs qui se trouvent à Suse et jeûnez pour moi: ne mangez pas, ne buvez pas pendant trois jours, ni jour ni nuit. Moi de même, avec mes filles, je jeûnerai ainsi. Sur ce, en dépit de la loi, j'irai près du roi; et si je dois périr, je périrai. »

LEÇONS DE LEADERSHIP

1. Le leadership peut apparaître dans les lieux les plus inattendus

Esther est un exemple particulièrement frappant de ce que le leadership peut apparaitre dans les lieux les plus improbables. Son histoire, au départ, n'est pas celle d'une dirigeante. Elle n'était qu'une jeune femme juive vivant au sein de l'Empire perse, emmenée dans le palais du roi et assignée à une place qu'elle n'avait en rien choisie. Les circonstances entourant sa vie avaient été modelées par des forces sur lesquelles elle n'avait aucune prise, et on lui assignait un rôle bien particulier au sein d'un système royal dominé par les hommes.

Et cependant, quand éclata la crise, la position d'Esther lui donna la possibilité d'influer sur le cours des événements. Elle aurait pu garder le silence, d'autant plus que le fait de révéler son identité juive et de s'adresser au roi comportait des risques personnels considérables. À l'inverse, elle comprit que sa position lui conférait un accès et une influence que d'autres n'avaient pas.

2. **Fais usage de l'influence dont tu disposes là où Dieu t'a placé.e**

Esther manifeste un type de leadership fort différent des autres. Elle ne disposait ni d'armée, ni d'armes, et elle ne s'est pas battue en faisant usage de la force et de la violence. En fait, bien qu'elle fût une «reine», elle n'avait pas vraiment les attributs du pouvoir et elle restait à la merci des changements d'humeur du roi (Vashti, la précédente reine, avait été exilée par Xerxès lorsqu'elle n'avait pas voulu se conformer à ses demandes). Et pourtant, elle parvint à influencer la personne qui détenait le pouvoir de décision ultime. Elle était consciente qu'elle mettait peut-être sa vie en danger, mais elle choisit d'assumer ce risque.

Esther manœuvra en tenant compte des circonstances qui étaient les siennes. Elle fit usage de ses relations, de sa voix, de sa sagesse, de son sens de la stratégie et de son courage. Son leadership ne reposait pas sur une autorité formelle ni sur le fait qu'elle était la personne la plus puissante dans la pièce. Elle fit plutôt appel à l'influence dont elle disposait pour plaider la cause de gens qui eux-mêmes n'avaient que peu de pouvoir.

3. **Travaillons ensemble pour continuer à faire tomber les barrières**

Le livre d'Esther évoque l'histoire d'une jeune femme qui n'était en rien préparée à devenir une reine. Elle est amenée au palais royal sans le moindre droit sur sa propre vie, sous supervision constante, et traitée presque comme l'une des nombreuses possessions du roi Xerxes. De notre point de vue contemporain, sa situation est extrêmement perturbante et reflète une entière absence de liberté et d'autonomie. Cependant, dans le monde décrit par le livre d'Esther, c'était la réalité vécue par de nombreuses femmes, dont les vies étaient largement contrôlées par des hommes et par les structures dominantes.
Malheureusement, dans certaines parties du monde, de nombreuses filles, jeunes femmes et femmes continuent à être soumises à des contraintes similaires.

Aujourd'hui, des femmes peuvent accéder à des positions politiques de premier plan, bien que l'égalité soit encore loin d'être universelle. De tels progrès ont pu être réalisés par des personnes prêtes à remettre en question les attentes conventionnelles, à défendre les autres et à exiger que les femmes aient la liberté et la possibilité de diriger. Alors que dans les affaires publiques de nombreux pays, les femmes dirigeantes sont toujours sous-représentées, comment pouvons-nous encourager, soutenir et former de façon intentionnelle dans nos groupes de UCJF/UCJG des filles et des jeunes femmes qui se sentent appelées à diriger ?

RÉFLEXION

- Pour défendre qui ai-je été appelé.e par Dieu ?
- Comment puis-je faire usage de mon influence pour améliorer la situation de quelqu'un d'autre ?
- Le silence peut être une façon d'acquiescer à la violence et à l'exclusion. Que puis-je faire pour surmonter ma peur et pour prendre la parol
- Quelles barrières à l'influence existent, et comment pouvons-nous contribuer à les supprimer au profit de celles et ceux qui ont été traditionnellement exclu.e.s du pouvoir ?

RÉPONDS

Esther : Qui a sa place ?

Matériel : notes adhésives colorées, étiquettes ou petits morceaux de papier de couleur.

Demande à tout le monde de s'asseoir en cercle et de fermer les yeux. Place une note colorée sur le front de chaque participant.e, en t'assurant que certaines couleurs s'appliquent à de nombreuses personnes tandis que d'autres couleurs ne s'appliquent qu'à une ou deux personnes.

Demande aux participant.e.s de ne pas regarder leur propre couleur, mais de regarder toutes les autres. Sans donner d'instructions particulières, demande-leur de former des groupes.

Donne-leur l'opportunité de faire l'expérience de ce qui se passe spontanément. Certaines personnes vont rejoindre rapidement leur « groupe », alors qu'une personne avec une couleur unique pourra se retrouver seule dans son coin.

Rassemble tout le monde et demande :

- Comment as-tu ressenti le fait de trouver ton groupe ?
- Que peut-on ressentir si l'on est la personne qui se retrouve seule ?
- Quelqu'un a-t-il remarqué qu'une personne était exclue ?
- Quelqu'un a-t-il invité cette ou ces personnes à rejoindre son groupe ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Était-ce plus facile de rester avec des personnes semblables à toi ?
- Que peut-on faire si l'on voit qu'une autre personne est exclue ?

Reviens sur l'histoire d'Esther pour expliquer que les Juifs étaient alors une minorité vivant en Perse. Ils étaient différents de la majorité qui les entourait, et en fin de compte ils firent face à une terrible menace à cause de ce qu'ils étaient. Esther occupait une position qui lui aurait permis de garder le silence et de se protéger. Au lieu de cela, elle choisit de défendre son peuple. Son cousin Mardochée la mit au défi d'envisager qu'elle était peut-être devenue reine

«pour une période comme celle-ci» (Esther 4:14). Esther fit usage de la position qui lui avait été assignée pour prendre la défense de gens qui étaient en situation de vulnérabilité et de danger.

PRIÈRE

Dieu bon,

Tu connais nos peurs et nos faiblesses mieux que quiconque. Tu sais quand nous doutons de nous-mêmes et ne savons pas apprécier qui nous sommes. Tu nous connais et connais nos capacités mieux que nous-mêmes. Tu crois en nous quand bien même nous manquons de foi en nous-mêmes. Tu es avec nous, quoi qu'il se passe autour de nous. Nous te demandons ta grâce et ton soutien. Donne-nous force et confiance pour que nous soyons en mesure d'affronter les défis que tu places devant nous. Aide-nous à être la voix de ceux et de celles qui n'en ont pas - qui sont ignoré.e.s, humilié.e.s et oublié.e.s. Fais appel à nous pour être tes instruments dans le monde. Donne-nous du courage, tout comme tu en as donné à Esther, pour faire face à l'injustice et à la violence.

Soutiens-nous dans notre lutte pour la paix, l'égalité, et un monde dans lequel les gens sont guidés par l'amour des autres plutôt que par la haine ; un monde dans lequel les gens se soutiennent les un.e.s les autres plutôt que de se combattre ; un monde dans lequel personne n'est jugé sur des critères de genre, d'âge, d'origine, d'orientation sexuelle, de foi ou de toute autre forme de division que nous avons créée sur terre.

Amen.

IDÉES MAJEURES

- Esther donne un exemple de leadership inspiré qui apparaît dans un lieu inattendu.
- Un leadership courageux se manifeste dans le fait de faire usage de sa position pour le service des autres.
- Il suffit qu'une seule personne soit prête à faire usage de son influence, quelle qu'elle soit, pour qu'une situation change ; c'est particulièrement vrai lorsque garder le silence pourrait permettre à une injustice de perdurer.
- Dieu ne divise pas les gens. Il nous aime tous et toutes, et chacune et chacun a une place dans Son Royaume.

Jour 5
Avigaïl : Appelée à faire la paix

INTRODUCTION

And so they rise
Dressed in all white
Women have come to carry the light
Love knows no sides
Putting an end to all the fight[5]
– Mon Rovia, 'Pray the Devil back to Hell' from Bloodline (2026)

Dans le dernier couplet de sa chanson « Pray the Devil back to Hell » (Priez le diable de retourner en enfer), le chanteur folk afro-appalachien Mon Rovia honore avec force la Women of Liberia Mass Action for Peace (Campagne de masse des femmes du Libéria pour la paix), le mouvement non-violent de femmes dont le rôle fut majeur dans la fin de la seconde guerre civile du Libéria en 2003. Des milliers de femmes de différentes tribus et religions ont pris part à des protestations quotidiennes non-violentes, en portant du blanc comme symbole visible de la paix. Les participantes ont organisé des manifestations et des rassemblements de prière dans des espaces publics, ont affronté directement des seigneurs de guerre, et ont formé des chaînes humaines autour des bâtiments où se tenaient des pourparlers de paix. En 2011, le prix Nobel de la paix fut attribué conjointement aux organisatrices du mouvement : Leymah Gbowee, Ellen Johnson Sirleaf, et Tawakkol Karman. Le discours d'acceptation du Nobel de Gbowee rappela la déclaration si profonde attribuée au Dr Martin Luther King : « La violence n'apporte jamais une paix permanente. Elle ne résout aucun problème social ; elle ne fait qu'en créer de nouveaux et plus complexes. »

En tant que leaders en quête de paix, d'unité et de réconciliation, nous entendons toujours résonner les mots du Dr King. Avec aujourd'hui plus de 110 conflits armés actifs dans le monde[6], nous sommes bien loin de la réalisation de l'objectif de développement durable 16 des Nations unies : paix, justice et institutions efficaces. Pense à tous les conflits qui aujourd'hui ont des incidences sur ta vie : qu'ils se déroulent à un niveau mondial, dans la société ou même dans ta maison. Le monde réclame des artisan.e.s de paix – ces leaders courageux.ses qui face aux conflits ne font preuve ni de passivité timide ni d'agression violente, mais qui s'approchent de la réconciliation avec créativité, sagesse et humilité.

Tout comme les femmes du Libéria, la femme au cœur de l'étude biblique du jour est coincée entre deux factions belligérantes. Dans 1 Samuel 25, on nous raconte qu'Avigaïl, « intelligente et belle », est mariée à Naval, un propriétaire riche

[5]Cet extrait des paroles de la chanson pourrait se traduire ainsi : « Et c'est ainsi qu'elles se sont levées / Vêtues tout de blanc / Des femmes sont venues apporter la lumière / L'amour ne prend pas parti / Mettant ainsi un terme à tous les combats »
[6]https://archives.geneva-academy.ch/galleries/today-s-armed-conflicts.html

et égoïste. Alors que David parcourait les déserts de Paran avec ses ho… offrit protection aux bergers qui s'occupaient des troupeaux de Naval. Il en… des messagers à Naval pour demander des provisions pour ses hommes, en échange de leur assistance.

Quand Naval refusa la requête de David et lui répondit par des insultes, c'est un David furieux qui se mit en route avec 400 hommes, bien décidé à le tuer avec toute sa maisonnée. Un serviteur fit part à Avigaïl de la réponse de Naval, et grâce à sa sagesse, son courage et ses talents de négociatrice, elle sauva sa maisonnée de la destruction.

TEXTE SCRIPTURAIRE

1 Samuel 25: 18-28

18 Avigaïl se hâta de prendre deux cents pains, deux outres de vin, cinq brebis tout apprêtées, cinq mesures de grains grillés, cent grappes de raisin sec et deux cents gâteaux de figues, et elle les chargea sur les ânes. 19 Elle dit aux garçons : « Passez devant moi. Je vous suis. » Mais elle ne prévint pas Naval, son mari.

20 Tandis que, montée sur un âne, elle descendait à l'abri de la montagne, David et ses hommes descendaient dans sa direction. Elle les rencontra. 21 David s'était dit: « C'est donc en vain que j'ai protégé au désert tous les biens de cet individu sans que rien en disparaisse. Il m'a rendu le mal pour le bien. 22 Que Dieu fasse ceci et encore cela à David – ou plutôt à ses ennemis – si, d'ici demain matin, de tout ce qui lui appartient, je ne lui laisse rien de ce qui urine contre un mur ! » 23 Apercevant David, Avigaïl se hâta de descendre de l'âne. Elle se jeta face contre terre devant David et se prosterna. 24 Puis elle tomba à ses pieds et dit: « A moi, à moi la faute, mon seigneur ! Puisse ta servante parler à tes oreilles ! Ecoute les paroles de ta servante. 25 Que mon seigneur ne fasse pas attention à ce vaurien, à Naval, car il mérite bien son nom: il s'appelle Infâme, et l'infamie s'attache à lui. Mais moi, ta servante, je n'avais pas vu les garçons de mon seigneur, tes envoyés. 26 Cependant, mon seigneur, par la vie du SEIGNEUR et par ta propre vie, c'est le SEIGNEUR qui t'a empêché d'en venir au meurtre et de triompher par ta propre main. Que tes ennemis, que ceux qui veulent du mal à mon seigneur connaissent maintenant le sort de Naval ! 27 Que cet hommage que ton esclave apporte à mon seigneur soit donné maintenant aux garçons qui marchent sur les pas de mon seigneur. 28 Pardonne, je te prie, la faute de ta servante.

« En effet, le SEIGNEUR ne manquera point de faire à mon seigneur une maison stable, parce que mon seigneur a livré les guerres du SEIGNEUR et qu'on ne trouve pas de mal en toi, durant toute ta vie.

LEÇONS DE LEADERSHIP

1. **Rétablir la paix requiert une réponse active et non passive**

La réponse d'Avigaïl fut déterminée, courageuse et immédiate devant un danger imminent. Elle ne s'assied pas nonchalamment et ne cherche pas à fuir, mais

«se hâte» selon un plan qui va désamorcer la colère de David (1 Samuel 25). Elle prépare assez de nourriture pour satisfaire les besoins des 400 hommes de David et envoie les provisions au-devant d'elle en gage de paix. Sa résistance n'est pas passive mais stratégique ; courageusement elle va au-devant de la source du conflit, montée sur un âne et chevauchant dans le ravin de montagne pour aller saluer David et ses hommes armés.

Il nous est ainsi rappelé que faire la paix ne signifie pas fuir le conflit mais plutôt aller au-devant de sa résolution : comme l'écrit David dans le Psaume 34:15 : «Recherche la paix et poursuis-la!» Cette idée est bien ancrée dans le mot hébreu shalom qui figure environ 250 fois dans l'Ancien Testament. Plutôt que la simple absence de guerre et de conflit, shalom fait référence à la plénitude, l'intégrité et la restauration. Pour nous, leaders artisan.e.s de paix, le shalom devrait être notre but.

2. **Construire la paix ne s'appuie pas sur les armes du monde, mais sur des alternatives innovantes**

À la différence de David, Avigaïl ne porte pas d'épée et n'envoie pas d'armée au-devant d'elle. Son choix des armes se porte sur des gâteaux aux raisins et quelques mots bien pesés. Le don de nourriture qu'elle fait répond aux besoins physiques des hommes de David, tout en répondant au nœud du conflit en offrant une compensation pour la nourriture qui lui avait été initialement refusée. Elle chercha également à faire amende honorable avec ses mots : en reconnaissant la source du conflit, en demandant pardon, et en proclamant publiquement la grandeur de David, à l'opposé des insultes de son mari. Et, point décisif, elle rappelle à David qui il est aux yeux de Dieu, et que massacrer toute sa maisonnée ne serait pas cohérent avec cette identité. Plutôt que de répondre à l'agression par l'agression, Avigaïl nous invite à approcher le conflit au moyen d'outils pacifiques, imaginatifs et non-conventionnels : nos mots, notre diplomatie, nos ressources et nos prières.

3. **Construire la paix demande beaucoup d'humilité**

Avigaïl s'humilie en présence de David, en se prosternant à ses pieds et en lui demandant la permission de parler. Elle se met en position de servante et s'adresse à lui en disant «mon seigneur». En acceptant de prendre sur elle toute la responsabilité et la punition pour le comportement de son mari, elle fait preuve d'un désintéressement et d'une humilité à l'image du Christ. En 1 Samuel 25:32-35, on apprend que David a aussi l'humilité d'accepter la sagesse inspirée d'Avigaïl et il la bénit pour son intervention courageuse. Chevauchant un âne au flanc de la montagne, Avigaïl nous fait penser à l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem et à ses actes ultimes d'amour désintéressé. Il nous est rappelé qu'une vraie résolution de conflit requiert l'humilité de savoir reconnaitre nos erreurs, de demander pardon et d'être guidé.e.s par l'amour. La recherche de la paix ne devrait jamais amener quelqu'un à faire l'expérience de la violence ou de l'abus au point de se mettre soi-même en danger, d'accepter la responsabilité du comportement blessant d'une autre personne, ou de rester dans une situation où l'on est en danger. Rechercher la sécurité et le soutien peut être en soi un acte de courage et de sagesse.

RÉFLEXION

1. Qui sont les artisan.e.s de paix dans l'histoire ou dans ta vie présente qui t'inspirent ? Qu'ont-elles ou ils fait qui a entraîné des changements ?
2. Pourquoi, à ton avis, semble-t-il parfois plus facile d'éviter les conflits que d'y faire face ?
3. De quels outils pacifiques disposes-tu quand tu te trouves face à un conflit ? (Indices : l'écoute, l'hospitalité, la générosité, la prière, le récit, etc.
4. Pense à un conflit dans ta vie ou dans ton environnement. Y a-t-il des domaines où toi, ou d'autres, auriez besoin d'humilité pour s'excuser, pardonner, ou écouter ?
5. Où vois-tu un besoin de paix, de réconciliation ou de restauration dans le monde qui t'entoure ?

RÉPONDS

<u>Étendard de la paix</u>

Matériel : des feuilles de papier blanc / des fiches, des stylos de couleur, une perforatrice, et des rubans/cordons/ficelles.

- Distribue à chacune et chacun une feuille de papier, une fiche et un stylo.
- Demande aux participant.e.s d'écrire ou de dessiner leur réponse à la question : « Si tu pouvais apporter la paix à un conflit dans ton environnement proche ou lointain, que voudrais-tu voir changer ? »
- Au verso, demande aux participant.e.s d'écrire ou de dessiner : « Quelle action pourrais-je mener en faveur de la paix ? »
- Fais des trous au coin supérieur de chaque feuille et enfile-les au moyen d'un long ruban ou d'une ficelle.
- Expose ta bannière de paix dans un espace public pour inspirer les jeunes, dans ta paroisse, ta salle communale ou ta maison de jeunes.

PRIÈRE

Cher Seigneur Jésus,

Nous te remercions de ce que ton Royaume est celui de la paix, de l'humilité et de l'amour. Nous prions pour que ton Royaume vienne et que ta volonté soit faite dans tous les domaines, y compris dans les conflits armés actifs d'aujourd'hui. Nous te prions pour les conflits dans nos propres foyers, écoles, collèges et collectivités. S'il te plaît, rends-nous déterminé.e.s comme Avigaïl pour être les artisan.e.s de paix dont le monde a besoin aujourd'hui – aller au-devant des conflits avec courage et promptitude, en utilisant les outils non-violents que nous avons sous la main, et en contestant les agressions avec humilité. Nous recherchons la plénitude de ton shalom là où il y a la haine, la violence et la division.

Amen.

IDÉES MAJEURES

- La paix n'est pas seulement l'absence de conflits, mais la présence de la plénitude et de la restauration.
- Établir une paix réelle requiert de notre part d'user des outils innovants et non-violents dont nous disposons : nos mots, notre hospitalité, et nos prières.
- Une vraie résolution de conflits demande de l'humilité, la capacité de reconnaitre ses erreurs, la formulation d'excuses et un leadership empreint d'amour.

JOUR 6
Priscille : Appelée à s'investir pour les autres

INTRODUCTION

Nous nous sommes intéressé.e.s à plusieurs figures de dirigeant.e.s de premier plan de la Bible, telles que Débora et Moïse, qui ont servi Dieu aux yeux de toutes et de tous. Mais quelle forme prend le leadership quand il opère en coulisse ? Quelques-unes des plus marquantes manifestations de leadership auxquelles il m'a été donné d'assister ne se sont pas déroulées sur une scène ou devant une foule. C'est loin du feu des projecteurs que j'en ai été le témoin : encourager quelqu'un qui traversait des épreuves, des volontaires venus tôt aider des jeunes à s'organiser, répondre présent lorsqu'il y avait du travail, ou simplement venir en renfort sans attendre de reconnaissance en retour. Être un leader ne veut pas forcément dire prendre la tête : il peut s'agir parfois d'influencer loyalement et de servir en coulisse.

La vie de Priscille en offre un exemple saisissant. C'était une dirigeante forte et influente qui exerçait au côté de son mari vers le milieu ou la fin du premier siècle. C'étaient des Juifs qui, à l'origine, vivaient à Rome mais tous deux, comme tous les Juifs d'alors, furent contraints de quitter Rome en l'an 49 de notre ère, sous le règne de l'empereur Claude. C'est ce qui les amena à s'installer à Corinthe où l'apôtre Paul les rencontra pour la première fois lors d'un de ses voyages missionnaires.

Priscille et Aquila étaient des gens ordinaires qui, tout comme Paul, exerçaient le métier de fabricants de tentes. De ce fait, Paul finit par vivre chez eux et ils devinrent bons amis. Lorsque Paul dut s'en aller et se rendre en Syrie, le couple décida de partir avec lui et de l'aider pour son voyage missionnaire.

Ce couple nous rappelle que Dieu fait appel à des gens ordinaires pour faire des choses extraordinaires. Nul besoin d'être un ministre à plein temps pour participer à l'œuvre de Dieu. Celles et ceux qui sont infirmier.e.s, enseignant.e.s, pilotes, ingénieur.e.s ou qui exercent d'autres professions peuvent bien participer à l'œuvre de Dieu, soit en tant que professionnel.le.s, soit comme volontaires à côté de leur travail. Nous avons toutes et tous des dons et c'est à nous, gens ordinaires, que Dieu choisit de faire appel pour Ses plans grandioses. Es-tu disposé.e à ce qu'on fasse appel à toi pour de grandes choses ?

Priscille et Aquila ne sont mentionnés que sept fois dans la Bible, et cinq fois c'est Priscille qui est mentionnée en premier, ce qui souligne son rôle de premier plan dans leur ministère commun. Bien que l'on ne dispose guère de détails à leur sujet, leur importance n'est pas cachée et ne doit pas être sous-estimée. On peut, à travers eux, en apprendre beaucoup sur cette fonction du leader qui vient soutenir et encourager un tiers dans l'exercice de son ministère.

TEXTE SCRIPTURAIRE

Actes 18:24-26

24 Un Juif nommé Apollos, originaire d'Alexandrie, était arrivé à Ephèse. C'était un homme savant, versé dans les Ecritures. 25 Il avait été informé de la Voie du Seigneur et, l'esprit plein de ferveur, il prêchait et enseignait exactement ce qui concernait Jésus, tout en ne connaissant que le baptême de Jean. 26 Il se mit donc à parler en toute assurance dans la synagogue. Mais, lorsqu'ils l'eurent entendu, Priscille et Aquilas le prirent avec eux et lui présentèrent plus exactement encore la Voie de Dieu.

Romains 16:3-5

3 Saluez Prisca et Aquilas, mes collaborateurs en Jésus Christ: 4 pour me sauver la vie ils ont risqué leur tête; je ne suis pas seul à leur être reconnaissant, toutes les Eglises du monde païen le sont aussi. 5 Saluez également l'Eglise qui se réunit chez eux. Saluez mon cher Epénète, prémices de l'Asie pour le Christ.

LEÇONS DE LEADERSHIP

1. **Le leadership ne signifie pas toujours se porter en tête**

Priscille était une dirigeante forte, qui était proche de l'apôtre Paul et de l'ensemble du ministère missionnaire dans lequel il était impliqué. Paul était fort élogieux au sujet de Priscille et de son mari Aquila, au point d'inviter l'Eglise de Rome à les saluer de sa part (Romains 16:3). Le leadership assumé par Priscille ne l'amenait cependant pas nécessairement à travailler sous le feu des projecteurs mais plutôt en coulisse. Nous apprenons à son sujet qu'elle soutient Apollos et lui prodigue des enseignements pour qu'il puisse exercer avec assurance dans la synagogue (Actes 18:26). Plutôt que de l'humilier publiquement ou de faire une scène bruyante, Priscille et Aquila invitèrent Apollos dans leur maison pour lui expliquer «plus exactement encore la Voie de Dieu» (Actes 18:26). Ils étaient très concernés par le ministère et ils firent le choix de soutenir celui d'Apollos plutôt que de se mettre eux-mêmes en vedette. Ce type de leadership n'amène pas toujours à la reconnaissance, mais le fait de soutenir le ministère de quelqu'un d'autre est une forme humble et désintéressée de leadership. C'est une façon d'élever une tierce personne afin qu'elle puisse remplir au mieux la tâche que Dieu réalise avec et par elle. Priscille savait très bien que dans ce travail, il ne s'agissait pas d'elle, mais qu'elle avait pourtant, elle aussi, sa part à jouer et devait encourager Apollos. Elle jouait un rôle tout aussi important et vital pour le bon exercice de ce ministère particulier même si la plupart des gens ne la remarquaient pas.

2. **Se mettre au travail pour Dieu peut coûter cher**

Priscille eut des sacrifices à faire pour le ministère dans lequel elle était engagée. Elle-même et son mari eurent à sacrifier leur confort dans le but de mener à bien l'œuvre de Dieu. Priscille et Aquila étaient déjà des étrangers dans leur pays à cause de leur foi (Actes 18:1-2) mais en plus ils choisirent de déménager à

nouveau pour accompagner Paul dans sa mission en Syrie (Actes 18:18). Au lieu de suivre la voie de la facilité et du confort, ils décidèrent de sacrifier un certain style de vie pour servir Dieu. En plus de leur confort, ils sacrifièrent même leur sécurité. Paul écrit bien qu'ils « ont risqué leur cou (leur tête) pour me sauver la vie » (Romains 16:4). Qu'est-ce que cela signifie ou de quoi est-il question ? Nous n'en savons rien ! Ont-ils défendu Paul publiquement ?

Est-ce qu'ils l'ont aidé à s'échapper de prison ou ont-ils emprunté une large somme d'argent ? Les détails ne sont pas précisés mais il s'agit d'un acte de bravoure que Paul juge nécessaire de rappeler même des années après. Participer à l'œuvre de Dieu peut être un réel privilège mais cela peut également être coûteux et exiger des sacrifices. Accomplir l'œuvre de Dieu peut coûter du temps, de l'énergie, de l'argent, un statut social, le confort et même notre sécurité. Mais comme pour Priscille et Aquila, Dieu reconnait nos sacrifices et nous bénit pour cela.

3. **Pour Sa mission, Dieu peut faire appel à n'importe qui, même à celui ou celle qu'on attend le moins**

Les femmes dans le monde romain du premier siècle n'étaient pas considérées comme les égales des hommes. Elles n'avaient pas les mêmes droits que les hommes socialement et politiquement, et légalement elles restaient sous le contrôle de l'homme qui était chef de famille. Alors même que les femmes n'avaient pas le même statut que les hommes dans la société, Dieu décida de faire appel aux deux, à Priscille et Aquila, sur un même pied d'égalité. Tous deux étaient impliqués dans la mission de Dieu et apparaissent dans les écrits comme absolument égaux. Cela a pu paraître assez révolutionnaire et radical à l'époque. Quelle que soit la personne, Dieu peut faire usage d'elle et de ses talents pour aider à construire Son Royaume sur terre. Dieu ne voit pas les personnes et ne les compare pas en usant des mêmes standards que nous aujourd'hui. Autrement dit, chacune et chacun a une place dans son œuvre sur terre et il décide d'inclure tout le monde, même si cela semble inhabituel. Nous sommes toutes et tous né.e.s avec des dons et des talents ; chacune et chacun a la capacité de contribuer au leadership commun.

RÉFLEXION

1. Quand tu évoques l'idée de « leadership » ou de « leader », à qui penses-tu ? À une personne sur le devant de la scène que tout le monde voit, ou à quelqu'un qui encourage les autres en coulisse ?
2. Quelle personne pourrait sortir grandie parce que tu choisis d'investir en elle ?
3. Qui guides-tu ou aides-tu de façon délibérée à devenir la personne que Dieu l'appelle à devenir ?
4. Que pourrais-tu faire pour servir Dieu en coulisse plutôt que sur l'avant-scène ?
5. De quelle manière pourrais-tu aider les autres aujourd'hui ?

RÉPONDS

Des notes adhésives d'encouragement

Matériel : stylos, récipient, papier, notes adhésives

Demande à chacune et chacun d'écrire son nom sur une petite feuille de papier, de la plier et de la placer dans un récipient (par ex. un chapeau ou une cuvette en plastique). Mélange bien les noms et laisse chacune et chacun tirer un nom. Si quelqu'un tire son propre nom, laisse cette personne en tirer un autre.

Distribue à chacune et chacun une note adhésive et un stylo. Demande-leur d'écrire un message d'encouragement pour la personne dont ils ou elles ont tiré le nom, puis de le remettre à cette personne. Cet exercice aide les participant.e.s à s'encourager et à s'édifier mutuellement.

OU

Si ton groupe préfère des encouragements anonymes, modifie légèrement l'activité. Au lieu de tirer les noms, demande à chacune et chacun d'écrire un message d'encouragement de portée générale adressé à une personne inconnue. Demande aux participant.e.s de coller au mur leur note adhésive dûment remplie. Quand toutes les notes sont collées, demande à chacune et chacun d'en choisir une au hasard.

Si les personnes sont à l'aise avec cela, invite-les à prier avant d'écrire et à écouter ce que Dieu leur inspire. Une note anonyme peut devenir un message d'encouragement très personnel qui arrive juste au bon moment.

PRIÈRE

Cher Dieu,

Merci de nous laisser faire partie de Ton œuvre ici sur terre. Aide-nous à envisager toutes les situations avec Tes yeux pour savoir comment soutenir les personnes qui nous entourent. Donne-nous la sagesse de savoir quand rester en coulisse et aider celui ou celle qui agit en première ligne. Aide-nous à développer un cœur humble pour ce type de leadership. Donne-nous les mots justes quand nous encourageons les gens autour de nous. Aide-nous à adopter un type de leadership dans le style de celui de Priscille, elle qui fut capable d'encadrer d'autres personnes et de les former au ministère, à l'exemple d'Apollos. Merci de nous aider à réaliser Ton œuvre. Rappelle-nous que tout le monde a un rôle à jouer dans Ton œuvre.

Amen.

IDÉES MAJEURES

- Le leadership n'implique pas toujours un engagement direct dans un ministère particulier, mais peut amener à former quelqu'un d'autre qui réalisera le travail.
- Tout le monde a une place dans la réalisation de la mission de Dieu – cela n'est pas limité à quelques personnes, c'est juste que nos rôles peuvent différer.
- Dieu peut faire appel à une personne totalement inattendue pour Son œuvre. Quelle impression cela fait de se préparer à répondre à un appel qui peut venir de façon inopinée ?
- Nous sommes toutes et tous né.e.s avec des dons et des talents ; tout le monde a la capacité de contribuer à un leadership collectif.

JOUR 7
Service liturgique commun

Thème du service : « Appelé.e.s à la suivance »

Les éléments qui figurent ci-dessous sont proposés à titre de guide pour aider les UCJF et les UCJG à créer leur propre célébration durant ou à la fin de cette Semaine mondiale de prière, en s'appuyant sur notre thème : « Appelé.e.s pour une période comme celle-ci ». N'hésite pas à adapter le texte en fonction des besoins du contexte.

0:00 Accueil et introduction

L'Officiant.e (Leader) souhaite la bienvenue aux participantes et participants et introduit le service en invitant l'assemblée à penser à une personne qu'elle admire.

- Qu'est-ce qui fait que vous admirez cette personne ?
- Qu'est-ce qui fait que vous vous sentez proche d'elle ?
- Qu'est-ce qui fait que vous voudriez la suivre ?

L'Officiant.e présente l'image d'une personne qu'il ou elle admire, explique pourquoi, puis introduit le thème de la Semaine mondiale de prière.

0:05 Prière d'ouverture

L'Officiant.e : Que la miséricorde, l'espérance et la confiance de Celui qui donne la vie, qui fait vivre la création et qui sauve notre monde, Jésus-Christ, soit avec vous.
Assemblée : Et aussi avec toi.
L'Officiant.e : C'est bien le jour où Dieu a parlé.
Assemblée : Célébrons une vie de sens et de promesse.

0:06 Chant

« Jesus, Strong and Kind / Jesus Loves Me » de City Alight (Jésus, fort et bon / Jésus m'aime)
https://youtu.be/zS9w_frp674?si=JGgT0BqPJaJ5u4LO

0:11 Prière pour les jeunes qui suivent la voie de Jésus
Adapté de « To Light Their Way » de Kayla Craig[7]

Ô Dieu, nous voulons élever une génération
Qui sait qu'elle est aimée
Par son Créateur
D'un amour si immense

[7] « To Light Their Way: A Collection of Prayers and Liturgies for Parents » de Kayla Craig. Non traduit en français.

Qu'il faudrait toute une vie
Pour nager dans l'océan de Ta grâce –
Et même ainsi
Ce ne serait pas suffisant.

Nous voulons que nos jeunes sachent,
Même lorsqu'ils ou elles trébuchent et tombent,
Qu'ils et elles reflètent l'image de Dieu :
Créé.e.s, connu.e.s et aimé.e.s.
Nous prions pour qu'ils et elles te connaissent
Comme une ancre pour leurs âmes.
Qu'ils et elles connaissent ton amour, un amour qui absorbe tout –
Toute question, tout doute, toute crainte.
Parce qu'en Jésus-Christ
Le péché a été effacé,
Et nous avons été rendu.e.s à la plénitude.

Merci pour la foi des personnes jeunes,
Pour les cœurs ouverts et curieux
Que tant d'entre nous, adultes, perdons avec les années.
Donne à nos jeunes du réconfort lorsqu'ils et elles se sentent trop seul.e.s.
Donne-leur du courage quand ils et elles doivent défendre ce qui est juste.
Donne-leur de la compassion quand ils et elles rencontrent une personne qui a besoin d'attention.

Que nous sachions honorer l'humanité
Des personnes jeunes.
Que nous sachions nous souvenir que tu es toujours attentif,
Que nous rappelions nos jeunes à Ton attention,
Dans les moments d'exaltation et de profonde détresse.
Pour aussi longtemps que nous avons ce cadeau de les guider sur cette terre,
Pour les ramener chez Toi à la maison,
Qu'ils et elles Te voient dans chaque étoile
Et dans chaque nuage.
Qu'ils et elles Te sentent dans la brise
Et sous leurs pieds dans le sol.

Qu'ils et elles posent des questions
Qui n'ont pas de réponses évidentes,
Et que nous soyons enraciné.e.s en Toi.
Avec assez de fermeté dans nos fondations
Pour être assis.e.s avec elles et eux dans le mystère.
Aide-nous à apprendre ensemble.
Entraîne-nous dans Ta parole de vie,
Et éveille-nous à Ta vérité,
Ô Verbe devenu chair.
Amen

0:13 Lecture scripturaire

Trois lectrices ou lecteurs différents, représentatifs de la diversité de l'assemblée, sont choisis.

Jean 10:11–18

11 « Je suis le bon berger : le bon berger se dessaisit de sa vie pour ses brebis. 12 Le mercenaire, qui n'est pas vraiment un berger et à qui les brebis n'appartiennent pas, voit-il venir le loup, il abandonne les brebis et prend la fuite ; et le loup s'en empare et les disperse. 13 C'est qu'il est mercenaire et que peu lui importent les brebis.

14 Je suis le bon berger, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, 15 comme mon Père me connaît et que je connais mon Père ; et je me dessaisis de ma vie pour les brebis. 16 J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos et celles-là aussi, il faut que je les mène ; elles écouteront ma voix et il y aura un seul troupeau et un seul berger. 17 Le Père m'aime parce que je donne ma vie, pour ensuite la recevoir à nouveau. 18 Personne ne me l'enlève, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la recevoir à nouveau : tel est le commandement que j'ai reçu de mon Père. »

Jean 13:13–17

[1]13 Vous m'appelez “le Maître et le Seigneur” et vous dites bien, car je le suis. 14 Dès lors, si je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres ; 15 car c'est un exemple que je vous ai donné : ce que j'ai fait pour vous, faites-le-vous aussi. 16 En vérité, en vérité, je vous le dis, un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. 17 Sachant cela, vous serez heureux si du moins vous le mettez en pratique.

Marc 10:45

45 Car le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude. »

0:18 Activité créative

L’Officiant.e coordonne une activité interactive qui met les pieds et/ou les chaussures en mouvement, autour de l’idée de marcher, d’être en voyage, d’être en chemin pour quelque part.

Il pourrait s’agir, par exemple, d’enlever une chaussure et de la tenir en l’air, de faire des groupes selon la taille des chaussures, d’échanger ses chaussures avec une autre personne, ou d’inscrire des versets bibliques sur des papiers découpés au format de pieds pour montrer que la vie chrétienne nous entraîne dans un voyage avec le Christ.

0:25 Sermon

Invite une dirigeante ou un dirigeant local des UCJF/UCJG ou un.e ministre chrétien.ne à parler sur notre thème « Appelé.e.s pour une période comme celle-ci » en faisant référence à l'un des passages bibliques cités.

0:35 Réflexion

L'Officiant.e peut remercier la personne invitée à faire le sermon et conduire l'assemblée dans un moment de réflexion.

C'est le bon moment pour revenir sur les méditations qui nous ont accompagné.e.s tout au long de la Semaine mondiale de prière de cette année :

Néhémie : Appelé à rebâtir les ruines
Débora : Appelée à diriger avec courage
Moïse : Appelé à surmonter ses insuffisances
Esther : Appelée à raviver l'espoir
Avigaïl : Appelée à faire la paix
Priscille : Appelée à s'investir pour les autres

L'Officiant.e souligne les aspects si singuliers et si divers des appels spirituels de chacun de ces personnages. L'Officiant.e évoque les défis auxquels nous sommes souvent confronté.e.s quand nous suivons notre propre appel, et suggère que suivre l'appel du Christ requiert de la détermination et une croissance intérieure.

Martin Luther King Jr., un leader audacieux et un héros de la foi chrétienne, a dit : « La foi, c'est faire le premier pas même quand on ne voit pas tout l'escalier[8] » et a défini le courage comme « une résolution intérieure d'avancer malgré les obstacles ».[9]

Restons un moment en silence pour rendre grâce au Dieu attentionné et bienveillant, et demandons-nous et demandons à Dieu :

Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

Quelles sont les barrières et où sont les ponts grâce auxquels nous pourrons marcher plus étroitement avec le Christ ?

0:40 Chant

« I Have Decided to Follow Jesus » interprété par Lydia Walker (« J'ai décidé de suivre Jésus »).
https://youtu.be/L7XHeCZB5KU?si=PwZIdtS4cowuTfXW

[8]Bien que cette phrase soit largement attribuée à Martin Luther King Jr., il n'a pas été possible de le vérifier dans ses sermons ni dans ses écrits publiés avant sa mort en 1968.
[9] La phrase est tirée de The Autobiography of Martin Luther King Jr. qui fut publiée pour la première fois en novembre 1998 par la maison d'édition Warner Books.

0:44 Bénédiction inspirée d'Ésaïe 61:1-9 (The Message)

L'Officiant.e :

L'Esprit de Dieu, le Seigneur, est sur nous,
Il nous a envoyé.e.s annoncer une année de grâce,
Pour planter et nourrir des « chênes de justice » qui manifestent sa gloire,
Pour reconstruire les ruines antiques, et pour rebâtir une nouvelle cité à partir des ruines.

Béni.e.s sommes-nous quand nous ne savons pas trop : c'est alors que nous trouvons notre chemin en Lui et avec Lui.

Et quelle bénédiction pour nous de connaitre le Christ attentionné et compatissant ! Il mérite qu'on le suive.

Avancez dans l'Esprit du Seigneur.

Assemblée : Amen

0:45 FIN ET DISPERSION

PLAN DE LECTURE BIBLIQUE 2027

JANVIER

1	Psaumes 8
2	Genèse 1,1–13
3	Psaumes 100
4	Genèse 1,14–25
5	Genèse 1,26–2,4a
6	Psaumes 72
7	Genèse 2,4b–17
8	Genèse 2,18–25
9	Genèse 3,1–13
10	Psaumes 71
11	Genèse 3,14–24
12	Genèse 4,1–16
13	Genèse 4,17–26
14	Genèse 5,1–32
15	Genèse 6,1–4
16	Genèse 6,5–22
17	Psaumes 105,1–15
18	Genèse 7,1–16
19	Genèse 7,17–24
20	Genèse 8,1–12
21	Genèse 8,13–22
22	Genèse 9,1–17
23	Genèse 9,18–29
24	Psaumes 105,16–45
25	Romains 1,1–7
26	Romains 1,8–17
27	Romains 1,18–23
28	Romains 1,24–32
29	Romains 2,1–16
30	Romains 2,17–29
31	Psaumes 111

FÉVRIER

1	Romains 3,1–20
2	Romains 3,21–31
3	Romains 4,1–12
4	Romains 4,13–25
5	Romains 5,1–11
6	Romains 5,12–21
7	Psaumes 60
8	Romains 6,1–11
9	Romains 6,12–23
10	Romains 7,1–6
11	Romains 7,7–13
12	Romains 7,14–25
13	Romains 8,1–17
14	Psaumes 64
15	Romains 8,18–25
16	Romains 8,26–30
17	Romains 8,31–39
18	Romains 9,1–5
19	Romains 9,6–13
20	Romains 9,14–29
21	Psaumes 25
22	Romains 9,30–10,4
23	Romains 10,5–15
24	Romains 10,16–21
25	Romains 11,1–10
26	Romains 11,11–24
27	Romains 11,25–36
28	Psaumes 34

© Copyright 2026 Ökumenische Arbeitsgemeinschaft für Bibellesen – ÖAB. Alle Rechte vorbehalten.

PLAN DE LECTURE BIBLIQUE 2027

MARS		AVRIL	
1	Romains 12,1–8	1	1 Samuel 2:12–26
2	Romains 12,9–13	2	1 Samuel 2:27–36
3	Romains 12,14–21	3	1 Samuel 3:1–4:1a
4	Romains 13,1–7	4	Psaumes 116
5	Romains 13,8–14	5	1 Samuel 4:1b–11
6	Romains 14,1–9	6	1 Samuel 4:12–22
7	Psaumes 84	7	1 Samuel 5:1–12
8	Romains 14,10–23	8	1 Samuel 6:1–7:1
9	Romains 15,1–13	9	1 Samuel 7:2–17
10	Romains 15,14–21	10	1 Samuel 8:1–22
11	Romains 15,22–33	11	Psaumes 23
12	Romains 16,1–16	12	1 Samuel 9:1–14
13	Romains 16,17–27	13	1 Samuel 9:15–10:16
14	Psaumes 69,1–16	14	1 Samuel 10:17–27
15	Matthieu 26,1–16	15	1 Samuel 11:1–15
16	Matthieu 26,17–30	16	1 Samuel 12:6–25
17	Matthieu 26,31–35	17	1 Samuel 13:1–23
18	Matthieu 26,36–46	18	Psaumes 33
19	Matthieu 26,47–56	19	1 Samuel 14:1–15
20	Matthieu 26,57–68	20	1 Samuel 15:1–35
21	Psaumes 69,17–37	21	1 Samuel 16:1–13
22	Matthieu 26,69–75	22	1 Samuel 16:14–23
23	Matthieu 27,1–14	23	1 Samuel 17:1–30
24	Matthieu 27,15–30	24	1 Samuel 17:31–58
25	Matthieu 27,31–44	25	Psaumes 108
26	Matthieu 27,45–56	26	1 Samuel 18:1–16
27	Matthieu 27,57–66	27	1 Samuel 20:1–23
28	Matthieu 28,1–10	28	1 Samuel 20:24–21:1
29	Matthieu 28,11–20	29	1 Samuel 21:2–10
30	1 Samuel 1,1–20	30	1 Samuel 24:1–23
31	1 Samuel 1,21–2,11		

© Copyright 2026 Ökumenische Arbeitsgemeinschaft für Bibellesen – ÖAB. Alle Rechte vorbehalten.

PLAN DE LECTURE BIBLIQUE 2027

MAI

1	1 Samuel 25:1–17
2	Psaumes 62
3	1 Samuel 25:18–44
4	1 Samuel 27:1–28:2
5	1 Samuel 28:3–25
6	Psaumes 110
7	1 Samuel 30:1–31
8	1 Samuel 31:1–13
9	Psaumes 27
10	Philippiens 1,1-11
11	Philippiens 1,12-26
12	Philippiens 1,27-30
13	Philippiens 2,1-4
14	Philippiens 2,5-11
15	Philippiens 2,12-18
16	Genèse 11,1-9
17	Psaumes 150
18	Philippiens 2,19-30
19	Philippiens 3,1-11
20	Philippiens 3,12-21
21	Philippiens 4,1-9
22	Philippiens 4,10-23
23	Psaumes 113
24	Tobie 1,1-14
25	Tobie 1,15-22
26	Tobie 2,1-10
27	Tobie 2,11–3,6
28	Tobie 3,7-17
29	Tobie 4,1-21
30	Psaumes 115
31	Tobie 5,1-17a

JUIN

1	Tobie 5,17b-23
2	Tobie 6,1-19
3	Tobie7,1-17
4	Tobie 8,10-21
5	Tobie 9,1-6
6	Psaumes 10
7	Tobie 10,1-14
8	Tobie 11,1-18
9	Tobie 12,1-22
10	Tobie 13,1-9
11	Tobie 13,10-18
12	Tobie 14,1-15
13	Psaumes 103
14	Matthieu 4,18-25
15	Matthieu 5,1-12
16	Matthieu 5,13-16
17	Matthieu 5,17-20
18	Matthieu 5,21-26
19	Matthieu 5,27-32
20	Psaumes 83,2-9.14-19
21	Matthieu 5,33-37
22	Matthieu 5,38-48
23	Matthieu 6,1-4
24	Matthieu 6,5-15
25	Matthieu 6,16-18
26	Matthieu 6,19-24
27	Psaumes 101
28	Matthieu 6,25-34
29	Matthieu 7,1-6
30	Matthieu 7,7-11

© Copyright 2026 Ökumenische Arbeitsgemeinschaft für Bibellesen – ÖAB. Alle Rechte vorbehalten.

PLAN DE LECTURE BIBLIQUE 2027

JUILLET		AOUT	
1	Matthieu 7,12–23	1	Psaumes 74
2	Matthieu 7,24–29	2	Matthieu 12,46–50
3	Matthieu 8,1–4	3	Matthieu 13,1–9.18–23
4	Psaumes 82	4	Matthieu 13,10–17
5	Matthieu 8,5–13	5	Matthieu 13,24–30.36–43
6	Matthieu 8,14–17	6	Matthieu 13,31–35
7	Matthieu 8,18–22	7	Matthieu 13,44–46
8	Matthieu 8,23–27	8	Psaumes 30
9	Matthieu 8,28–34	9	Matthieu 13,47–52
10	Matthieu 9,1–8	10	Matthieu 13,53–58
11	Psaumes 107,1–22	11	Matthieu 14,1–12
12	Matthieu 9,9–13	12	Matthieu 14,13–21
13	Matthieu 9,14–17	13	Matthieu 14,22–36
14	Matthieu 9,18–26	14	Matthieu 15,1–20
15	Matthieu 9,27–34	15	Psaumes 79
16	Matthieu 9,35–10,4	16	Matthieu 15,21–28
17	Matthieu 10,5–15	17	Matthieu 15,29–39
18	Psaumes 107,23–43	18	Matthieu 16,1–12
19	Matthieu 10,16–26a	19	Matthieu 16,13–20
20	Matthieu 10,26b–33	20	Matthieu 16,21–28
21	Matthieu 10,34–42	21	Matthieu 17,1–13
22	Matthieu 11,1–19	22	Psaumes 112
23	Matthieu 11,20–24	23	Matthieu 17,14–21
24	Matthieu 11,25–30	24	Matthieu 17,22–27
25	Psaumes 63	25	Matthieu 18,1–14
26	Matthieu 12,1–14	26	Matthieu 18,15–20
27	Matthieu 12,15–21	27	Matthieu 18,21–35
28	Matthieu 12,22–32	28	Matthieu 19,1–12
29	Matthieu 12,33–37	29	Psaumes 78,1–31
30	Matthieu 12,38–42	30	Matthieu 19,13–15
31	Matthieu 12,43–45	31	Matthieu 19,16–30

© Copyright 2026 Ökumenische Arbeitsgemeinschaft für Bibellesen – ÖAB. Alle Rechte vorbehalten.

PLAN DE LECTURE BIBLIQUE 2027

SEPTEMBRE		OCTOBRE	
1	Matthieu 20,1–16	1	2 Samuel 15,13–37
2	Matthieu 20,17–28	2	2 Samuel 16,1–14
3	Matthieu 20,29–34	3	Psaumes 104
4	Matthieu 21,1–11	4	2 Samuel 16,15–17,4
5	Psaumes 78,32–55	5	2 Samuel 17:5–23
6	Matthieu 21,12–17	6	2 Samuel 18:1–18
7	Matthieu 21,18–22	7	2 Samuel 18:19–19:9a
8	Matthieu 21,23–27	8	2 Samuel 19:9b–41
9	Matthieu 21,28–32	9	2 Samuel 21:1–14
10	Matthieu 21,33–46	10	Psaumes 119,1–8
11	Matthieu 22,1–14	11	2 Samuel 23:1–7
12	Psaumes 78,56–72	12	2 Samuel 24:1–25
13	Matthieu 22,15–22	13	Proverbes 10,1–10
14	Matthieu 22,23–33	14	Proverbes 10,11–21
15	Matthieu 22,34–46	15	Proverbes 10,22–32
16	Matthieu 23,1–12	16	Proverbes 11,24–31
17	Matthieu 23,13–28	17	Psaumes 19
18	Matthieu 23,29–39	18	Proverbes 14,29–34
19	Psaumes 114	19	Proverbes 15,13–18
20	2 Samuel 1,17–27	20	Proverbes 16,1–9
21	2 Samuel 2,1–11	21	Proverbes 17,1–17
22	2 Samuel 5,1–16	22	Proverbes 18,8–17
23	2 Samuel 5,17–25	23	Proverbes 19,16–23
24	2 Samuel 6,1–23	24	Psaumes 16
25	2 Samuel 7,1–16	25	Proverbes 20,19–24
26	Psaumes 4	26	Proverbes 24,10–20
27	2 Samuel 7,17–29	27	Obadiah 1–21
28	2 Samuel 11,1–27	28	Nahum 1,1–14
29	2 Samuel 12,1–25	29	Nahum 2,1–14
30	2 Samuel 15,1–12	30	Nahum 3,1–19
		31	Psaumes 22,1–22

© Copyright 2026 Ökumenische Arbeitsgemeinschaft für Bibellesen – ÖAB. Alle Rechte vorbehalten.

PLAN DE LECTURE BIBLIQUE 2027

NOVEMBRE		DÉCEMBRE	
1	Jacques 1,1–12	1	Ésaïe 43,1–7
2	Jacques 1,13–18	2	Ésaïe 43,8–13
3	Jacques 1,19–27	3	Ésaïe 43,14–21
4	Jacques 2,1–13	4	Ésaïe 43,22–28
5	Jacques 2,14–26	5	Psaumes 80
6	Jacques 3,1–12	6	Ésaïe 44,1–5
7	Psaumes 22,23–32	7	Ésaïe 44,6–20
8	Jacques 3,13–18	8	Ésaïe 44,21–28
9	Jacques 4,1–12	9	Ésaïe 45,1–8
10	Jacques 4,13–17	10	Ésaïe 45,9–17
11	Jacques 5,1–6	11	Ésaïe 45,18–25
12	Jacques 5,7–12	12	Psaumes 85
13	Jacques 5,13–20	13	Ésaïe 46,1–13
14	Psaumes 70	14	Ésaïe 48,1–11
15	Matthieu 24,1–14	15	Ésaïe 48,12–22
16	Matthieu 24,15–28	16	Ésaïe 49,1–6
17	Matthieu 24,29–31	17	Ésaïe 49,7–13
18	Matthieu 24,32–44	18	Ésaïe 49,14–26
19	Matthieu 24,45–51	19	Psaumes 40
20	Matthieu 25,1–13	20	Ésaïe 50,4–11
21	Psaumes 126	21	Ésaïe 51,1–8
22	Matthieu 25,14–30	22	Ésaïe 51,9–16
23	Matthieu 25,31–46	23	Ésaïe 51,17–52,6
24	Ésaïe 40,1–11	24	Ésaïe 52,7–12
25	Ésaïe 40,12–31	25	Luc 1,46–55
26	Ésaïe 41,1–7	26	Luc 2,29–32
27	Ésaïe 41,8–20	27	Ésaïe 52,13–53,5
28	Psaumes 117	28	Ésaïe 53,6–12
29	Ésaïe 42,1–9	29	Ésaïe 54,1–10
30	Ésaïe 42,10–25	30	Ésaïe 55,1–5
		31	Ésaïe 55,6–13

© Copyright 2026 Ökumenische Arbeitsgemeinschaft für Bibellesen – ÖAB. Alle Rechte vorbehalten.

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement les personnes suivantes pour leurs excellentes contributions à la rédaction et à la révision du contenu :

- Dre Claire Rush, Rédactrice en chef, Directrice générale/Secrétaire générale de l'UCJF d'Irlande
- Alex Batholomew
- Emma Bowie
- Lisa Garcia
- Anna Mądrakowska
- Myrtle Morrison

Nous exprimons également notre sincère reconnaissance pour les contributions suivantes :

- Traduction espagnole : Manuel Quintero
- Traduction française : Jean-François Delteil
- Conception graphique : Riju Manandhar, coordinateur de la communication numérique, UCJF mondiale

Relecture et validation finales du contenu:

- Andrew Dickson, Église presbytérienne d'Irlande
- Casey Harden, Directrice générale/Secrétaire générale, UCJF mondiale
- Fanie Carole Jipguep Temi, Intérimaire du bureau et Assistante administrative, UCJF mondiale
- Carlos Sanvee, Secrétaire général, UCJG mondiale
- John Phillips, Directeur de la communication, UCJG mondiale
- Duncan Chowdhury, Responsable de la gouvernance, UCJG mondiale

Coordination et supervision:

- BJ McDuffie, Responsable de l'engagement et de l'impact, UCJF mondiale
- Caterina Lemp Bitsacopoulos, Directrice du développement du mouvement, du renforcement des capacités et de la redevabilité, UCJF mondiale

Soutenue par :

- Christian Aid
- Norwegian Church Aid

Plan de lecture biblique :

- Responsable du contenu : Dr Jutta Henner, Présidente du Groupe de travail œcuménique pour la lecture de la Bible – Ökumenische Arbeitsgemeinschaft für Bibellesen – ÖAB, Caroline-Michaelis-Straße 1, 10115 Berlin.

Les références bibliques de la traduction française sont empruntées à la traduction œcuménique de la Bible (TOB) 2010.

Avis de non-responsabilité : Les vues exprimées dans la brochure par les divers contributeurs ou contributrices ne reflètent pas nécessairement la position de l'UCJF mondiale ou de l'UCJG mondiale. Les illustrations contenues dans cette brochure sont destinées à l'usage exclusif de la Semaine de prière de l'UCJF mondiale et de l'UCJG mondiale.

L'Ancienne-Route 16, 1218 Le Grand-Saconnex Genève–Suisse
www.worldywca.org
Twitter & Instagram: @worldywca
Facebook: https://www.facebook.com/worldywca/

Chemin de Mouille-Galand 1, 1214 Vernier Genève–Suisse
www.ymca.int
Twitter & Instagram: @WorldYMCA
Facebook: https://www.facebook.com/ymcas

Cette publication peut être redistribuée à des fins non commerciales, sur tout support, dans son intégralité et sans modification, sous réserve de mentionner UCJF Mondiale et UCJG Mondiale 2026.

Publié par UCJF Mondiale – UCJG Mondiale

Un document produit par UCJF Mondiale et UCJG Mondiale 2026